

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.00
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.45
CANTONS DE L'EST — Par maille
UN AN, d'avance \$3.00
SIX MOIS, d'avance \$1.75
AU MOIS, d'avance \$0.42

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16 rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Telephone Bell 171

ONZIEME ANNEE. — No. 140.

SHERBROOKE, MARDI, 27 JUILLET 1920.

DEUX SOUS LE NUMERO

On refuse à l'archevêque Mannix d'Australie le droit de débarquer en Angleterre

M. Lloyd George dit que c'est à cause des déclarations qu'a faites ce prélat qu'on lui refuse cette permission. — Condamnation de l'attaque du monastère des Rédemptoristes à Belfast. — Une crime qui rappelle ceux commis par les Allemands en Belgique. — Imposants funérailles d'un chef Sinn Feiner.

(Service de la Presse Associée) LONDRES, 27. — L'archevêque Daniel J. Mannix, de Melbourne, n'aura pas la permission de débarquer en Angleterre à cause des déclarations qu'il a prononcées dernièrement.

Telle est la déclaration faite par le premier ministre Lloyd George à la chambre des communes hier soir. Le premier ministre a dit hier soir la rumeur voulant que le gouvernement ait entamé des négociations avec les Sinn Feiners au sujet du futur de l'Irlande.

M. Lloyd George a dit qu'il espérait que la paix serait bientôt conclue avec la Russie.

Véritable crime belge

BEELFAST, 27. — Les Dandall Guardians ont adopté une résolution hier protestant contre "la conduite injustifiable des autorités militaires qui ont tiré sur le monastère des Rédemptoristes à Omond, Belfast, sous le prétexte que des tirailleurs s'y cachaient dans ce monastère."

La résolution déclare que ce prétexte est absolument dénué de fondement et elle ajoute: "Nous n'avons pas encore été témoins d'un crime semblable, excepté durant l'occupation allemande en Belgique."

ON VOTE EN NOUVELLE-ECOSSE AUJOURD'HUI

(De la Presse Canadienne) HALIFAX, N.-E., 27. — Les électeurs de la Nouvelle-Ecosse élisent aujourd'hui si le premier ministre George Murray, victorieux aux dernières élections provinciales depuis 1896, obtiendra un autre mandat.

Il y a une centaine de candidats qui attendront le verdict de l'électorat ce soir; ces candidats se divisent ainsi: quarante libéraux; trente conservateurs; quatorze fermiers; onze ouvriers; deux ouvriers-fermiers; un soldat et un indépendant.

Les libéraux ont seize candidats sur un total de 18 comtés. Les conservateurs ont des candidats dans douze comtés; les fermiers ont des candidats dans dix comtés et les ouvriers dans six comtés.

Aux dernières élections de l'été 1916 les libéraux, conduits par l'hon. Murray, élurent trente et un députés et les conservateurs douze, ce qui représentait un gain considérable pour les libéraux.

DU WHISKEY POUR MONTREAL SAISI

(Service de la Presse Associée) TOLEDO, 27. — Trois wagons pleins de whiskey évalués à \$800,000 ont été saisis par les autorités du gouvernement ici hier.

Ces wagons étaient envoyés par la distillerie William Gaines, de Glen Creek, Kentucky, pour le compte de la compagnie Bolvin et Wilson de Montréal.

NOUVEAUX SALAIRES AU GRAND TRONC

OTTAWA, 27. — Le Journal publie aujourd'hui la nouvelle suivante: "L'échelle de salaires accordée aux employés des chemins de fer américains sera appliquée au chemin de fer Grand Tronc d'ici à une couple de semaines."

JACK DILLON PERD

PITTSBURG, Kansas, 27. — Young Fitzsimmons, d'Oklahoma City, a obtenu l'avantage contre Jack Dillon, l'Indanapolis, hier soir, dans une bataille de dix rounds.

HOMMES DEMANDES

On demande 200 hommes pour travailler à la construction d'un moulin à East Angus. Des journaliers, des menuisiers et des mécaniciens. S'adresser à La BROMPTON PULP and PAPER CO., de East Angus.

CONFERENCE A BOULOGNE

LE "RESOLUTE" ETAIT EN AVANT DE 2 MILLES

(Presse Associée) SANDY HOOK, 27. — Avec le Resolute à deux milles en avant du Shamrock, la cinquième course internationale de yacht a été abandonnée, parce que les yachts ne pouvaient pas terminer la course dans le temps fixé. La course entre le Shamrock et le Resolute sera reprise aujourd'hui.

GRANDE FETE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Plus de dix mille personnes et cent prêtres assistaient hier à la célébration de la fête de sainte Anne. — On rapporte trois guérisons miraculeuses.

STE-ANNE DE BEAUPRE, 27. — Hier matin, à 9.30 heures a commencé solennellement la célébration de la fête de Ste-Anne, la grande thaumaturge au sanctuaire de laquelle ne cessent d'accourir les foules, venant de toutes les parties de l'Amérique. La fête d'hier a commencé par une messe pontificale chantée par S. G. Mgr Charles O'Reilly, évêque de Lincoln, Nebraska, assisté comme diacre et sous-diacre, par les RR. Pères Lebanc et Boutet, de Ste-Anne de Beaulieu.

S. E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec, assistait au trône. Son Eminence était assistée du T. R. Père Camille Van de Steene, Provincial de Belgique, et visiteur extraordinaire des Rédemptoristes canadiens-français, et du T. R. Père Lemieux Provincial des Rédemptoristes du Canada.

Le vaste chœur de la Basilique était rempli de membres du clergé qui étaient au nombre de plus de cent, et parmi lesquels on remarquait MM. les chanoines Beaulieu et Laberge, de Québec; Mgr Legris, de Bourbonnais, Illinois; Mgr O'Reilly, V. G. de Cleveland, Ohio; Mgr Dugas, Mgr Bouffard, P. D., et une foule d'autres.

Hier matin, 170 messes ont été dites dans la Basilique de Ste-Anne, et plus de 7,000 communions ont été distribuées. A la messe, on évalua la foule des fidèles à plus de 10,000 personnes et les tramways arrivent encore avec de nombreux pèlerins.

TROIS GUERISONS

On rapporte trois guérisons obtenues. Seulement les Pères, Rédemptoristes ont l'habitude d'attendre quelques mois avant de proclamer officiellement les guérisons obtenues.

Le sermon français a été donné par le R. P. Georges Bélanger, de Ste-Anne de Beaulieu, le prêtre directeur anglais a été le R. P. Daniel O. Sullivan, de St-Patrice de Québec.

La messe a été chantée en plain-chant grégorien. Le propre de la messe a été selon l'édition vaticane et préparé spécialement par Dom Lucien David, bénédictin de l'abbaye de Kuonque, Belgique, a été chanté pour la première fois, ce matin.

Hier après-midi, à 2 heures, ont eu lieu les vêpres solennelles de Ste-Anne et la procession du T. S. Sacrement dans le parterre de la Basilique. Cette procession se termina par la bénédiction des malades et des infirmes.

UN BANQUET

La ville de Québec devait offrir aux délégués, au Château Frontenac, un banquet officiel ce soir; ce banquet, cependant, a été remis à mercredi soir et aura lieu au Kent. La cause de ce retard est qu'aujourd'hui les amis de l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, lui offrent un banquet au Château. Le nouveau premier ministre de la province de Québec prendra la parole, au banquet de la convention des municipalités, mercredi soir.

MEURTRIER A LA VEILLE D'ETRE PRIS

QUEBEC, 27. — Les dernières nouvelles reçues au département de la police provinciale, au Parlement, indiquent que "Little George" que l'on soupçonne avoir pris part au meurtre du Polonais Kostinian, à Koro-gami, meurtre pour lequel deux Roumains Morari et Dabeka ont déjà payé de leur vie en montant sur l'échafaud, serait sur le point d'être capturé par le détective Alfred Roussin.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

TREMBLEMENT DE TERRE

SANTIAGO, 27. — Cette ville a été secouée par un fort tremblement de terre hier. Des dommages légers ont été causés.

AVANCE DES GRECS

LONDRES, 27. — Les troupes grecques ont débarqué à Medra sur la Mer Noire dans la Thrace de l'est.

IL EST KNOCKOUTE

NEWARK, N.-J., 27. — Harry Wills, pugiliste noir, a knockéout Frank Fulton à la troisième ronde ici hier soir.

ON CHERCHE LEROY

DETROIT, 27. — La recherche d'Eugene Leroy dont on a découvert le corps de son épouse dans une valise a pris de grandes proportions hier.

CONFERENCE DE PAIX

LONDRES, 27. — La conférence de paix entre les Russes et les Polonais commencera à Baronovitchi, à 85 milles au sud-ouest de Minsk, le 30 juillet.

VILLA SE RENDRAIT

EAGLE PASS, Texas, 27. — Francisco Villa était en communication avec les autorités de Mexico hier; il est question de sa reddition.

TYPHON DESASTREUX

MANILLE, 27. — Des milliers de personnes ont été privées de leurs résidences par un typhon qui s'est abattu sur l'île de Luzon durant les dix derniers jours.

VIOLENTE EMEUTE

ROME, 27. — Sept personnes ont été tuées et plusieurs blessées au cours d'une émeute au sujet des vivres à Randazzo, petite ville de la province de Cane.

UN CHEF RECONTENT

TORONTO, 27. — Le chef de pompier John Kenon, président de la convention internationale des chefs de police en session ici, a donné sa démission à cause d'une divergence d'opinion avec le comité de réception concernant le choix des membres du clergé qui assisteront à la convention.

MARIAGE D'UN AVOCAT ANNULE PAR ROME

QUEBEC, 27. — Une nouvelle de Rome annonce, aujourd'hui, l'annulation canonique du mariage de M. Oscar Drouin, avocat de Québec, avec Mile Cecile Lemieux, de Montréal.

Le fait est probablement sans précédent dans les annales de Québec. Les procédures dans cette cause ont été faites et préparées à la demande de M. Drouin et basées sur des raisons et certains faits rendant le consentement nul.

En janvier dernier, M. Drouin portait son cas devant le tribunal ecclésiastique de Montréal, présidé par l'abbé Guette, chargé des causes matrimoniales.

Une enquête était instituée et transmise à Rome, puis la cause était ensuite référée à la Congrégation des Sacraments qui, à son tour, faisait rapport au Saint-Siège.

Le 27 juin dernier Sa Sainteté Benoît XV rendit sa décision annulant le mariage.

Le mariage avait été célébré à Montréal le 23 avril 1918. M. Drouin avait épousé, en l'église de St-Louis du Mile-Ést, Mile Cecile Lemieux.

SIR THOMAS ACCEPTE

NEW-YORK, 27. — Sir Thomas Lipton a accepté hier, l'invitation du maire Church pour aller visiter la ville de Toronto.

L'OFFRE DE LA "TRIBUNE"

Un correspondant nous demande si le fait d'être abonné à la "Tribune" pour un an ou plus empêche tels et tels lecteurs de profiter de l'offre que nous faisons présentement.

CONGRES DES MUNICIPALITES

De nombreux délégués sont arrivés à Québec ce matin. — Le programme

QUEBEC, 27. — C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Québec, la dix-neuvième convention générale de l'Association des Municipalités Canadiennes.

Près de cinq cents invitations ont été lancées par les autorités municipales de Québec dans notre province et à l'étranger, pour cet important événement.

Voici le programme qui a été préparé pour aujourd'hui: A 10 hrs., réunion du comité exécutif de la convention à l'hôtel de ville.

A 11 heures, séance d'affaires. — Bienvenue aux délégués, par Son Honneur le maire Samson. — Réponse au nom des délégués. Discours du président de l'Union des Municipalités Canadiennes, Son Honneur le maire Fisher, d'Ottawa. — Rapport du secrétaire-trésorier, M. W. D. Lightall, Esq., C.R., ex-maire de Westmount. — Rapport financier de l'assistant secrétaire, M. T. S. Wilson, Esq. — Rapport de l'agent parlementaire.

A 2 heures. — Ouverture officielle de la convention par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, Sir Charles Fitzpatrick, P. C., G. C. M. G. "Nos municipalités et le travail": conférence par M. F. A. Ackland, Esq., sous-ministre du Travail à Ottawa.

"Dans le monde industriel le travail est le principal facteur, il est plus fondamental même que le capital. La production du matériel brut, la distribution du personnel qui le transformera constituent les fonctions de ce monde industriel et contribuent au bien-être de la cité moderne."

"Les dernières idées touchant la Santé Publique": conférence par l'hon. W. F. Roberts, M. D., ministre de la Santé Publique au Nouveau-Brunswick.

"La municipalisation des Utilités Publiques": conférence par M. L.-A. Herd, esq., E. C. D. Sc., président de la commission des tramways de Montréal.

Un banquet. La ville de Québec devait offrir aux délégués, au Château Frontenac, un banquet officiel ce soir; ce banquet, cependant, a été remis à mercredi soir et aura lieu au Kent. La cause de ce retard est qu'aujourd'hui les amis de l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, lui offrent un banquet au Château. Le nouveau premier ministre de la province de Québec prendra la parole, au banquet de la convention des municipalités, mercredi soir.

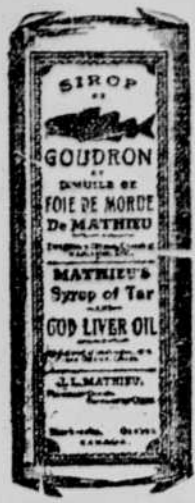
Le dit banquet sera présidé par Son Honneur le maire Samson, qui a souhaité lui-même la bienvenue aux délégués ce matin.

A l'occasion de la visite à Québec, des représentants des villes canadiennes et vu les nombreux touristes qui arrivent chaque jour, on a placé, sur la façade de l'hôtel de ville, au-dessus des quartiers-généraux de la police, une enseigne portant cette inscription: "Bureau d'Informations." Les autorités municipales ont fait aussi publier récemment une brochure donnant aux étrangers qui visitent Québec tous les renseignements pouvant leur être utiles ou du moins les intéresser sur Québec.



Vêtements SEMI-READY
Les vêtements Semi-Ready se vendent avec une marge de profit plus rapprochée du prix coûtant que n'importe quelle autre marque de confections en Canada.
L'étiquette du prix dans la poche oblige le marchand à donner une valeur plus adéquate et qui peut souvenir favorablement toutes les comparaisons.
Vêtements de Qualité Coupe Experte Modèles Corrects
Pendant dix ans, la compagnie Semi-Ready a cherché un marchand qui vendrait ses confections à Sherbrooke. Les détaillants levaient les épaules et, jasant autant avec les mains qu'avec leur langue, disaient: 'L'étiquette dans la poche ne nous permet pas de faire assez de profit.
Les prix de Semi-Ready ont empêché le profitage dans l'industrie de la confection en Canada durant la guerre.
Ils sont le dernier mot en fait de qualité.
"Le Magasin Favori des Hommes" SEMI-READY
J.H. POUPART et Cie
42, Rue Wellington-nord Sherbrooke
TEL. 1071

Prosperité Future
LA prospérité future du Canada dépend principalement des efforts et de l'économie de ses citoyens.
Ceux qui économisent fournissent les moyens d'une rapide reconstruction, ainsi que de l'accroissement de l'industrie et du commerce de leur pays.
LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
CAPITAL PAYE \$15,000,000
FONDS DE RESERVE \$15,000,000
SUCCURSALE DE SHERBROOKE: E. W. Farwell, Gérant



# SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE ARRÊTE

**Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.**

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

## NOS COURRIERS

**WINDSOR MILLS**

Mlle Jeannette Beupré, finissant le cours de Coaticook, nous est revenue avec tous ses diplômes. Elle s'est surtout distinguée dans l'art musical et a décroché la médaille d'or. Elle se livrera à l'enseignement de la musique et ouvrira un cours commercial privé, comprenant calligraphie et sténographie anglaise et française. Venez vous inscrire pour le 1er septembre, je suis à votre disposition et mes prix sont à la portée de toutes les bourses, tant pour la musique que pour le cours.

137-6 ch.

**ARTHABASKA**

Le 20 juillet, l'honorable juge Pouliot s'élevait dans la cause en expropriation de la compagnie Shwinigar Water and Power Co. M. Philippe Bigne, avocat, des Trois-Rivières, représentait la compagnie, et M. Gustave Perrault, C. R., représentait certains intéressés.

Mme Rod Perrault, de Montréal, est en villégiature en notre ville.

M. Alfred Perrault, de Gardner, ainsi que sa jeune fille, Alida, étaient en visite chez des parents, la semaine dernière.

M. Raymond Ouellet passe quelques jours à Montréal, dans l'intérêt de la Maison Ouellet.

Mlle Irène Robillard est retournée à Thompsonville, après une promenade chez des parents et amis.

M. Elphège Michaud est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

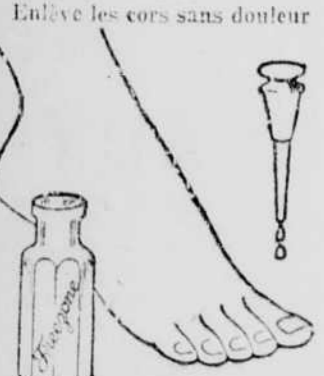
Mme Georges Wurtel ainsi que son fils passent quelque temps chez M. T. Mahen.

Nous apprenons avec plaisir la convalescence de Mme Albert Blanchette qui a subi une grave opération à Montréal au commencement de cette semaine.

**MEGANTIC**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.



**"CORS"**

Enlève les cors sans douleur

Vous ne souffrez pas du tout! Verses quelques gouttes de Freezone sur le cor et instantanément la douleur cesse, puis vous pouvez enlever ce cor immédiatement avec vos doigts. Oui, c'est magnifique.

Une petite bouteille de Freezone coûte seulement quelques centimes, chez n'importe quel pharmacien, mais c'est suffisant pour enlever tous les cors durs ou mous, ceux entre les orteils et les callos, sans douleur ou irritation.

406

merçant de Matane, était en notre ville, dimanche et lundi.

Mlle Marthe Ouellet et MM. Raymond et Gilles Ouellet, sont de retour d'un voyage en automobile à Dierash, chez J.-E. Rheault, M. P. P.

M. et Mme Benjamin Pénin, de St-Nazaire d'Acton, étaient de passage chez Mme L.-O. Pénin, ces jours derniers.

Mme Bouchard et Mlle Garneau, de Québec, sont en visite chez Mlle Spénard.

Mme Bellefleur, des Trois-Rivières, est en visite chez M. Eugène Gendreau.

Mlle Provencher, de Windsor Mills, ainsi que M. Biron, étaient en visite, chez M. Alfred Provencher, dimanche dernier.

M. Antonio Vigneault, avocat, de Montréal, passe quelques jours chez M. Adélard Picher, son beau-père.

M. et Mme Maurice Baril, de Chicoutimi, sont en visite chez Mme Thomas Baril.

M. et Mme Albert Simoneau et leurs enfants Raoul et Leo et Mlle Emerilda Simoneau, et M. Patrick Brochu, sont allés à Windsor Mills et à St-Claude, voir leur frère Gédéon et des amis; ils ont fait le voyage en auto.

M. Rodolphe Baril, de Macamic, était de passage ici cette semaine chez des parents et amis.

M. Aimé Badgley, de Montréal, est en villégiature en notre ville.

M. Alfred Perrault, de Gardner, ainsi que sa jeune fille, Alida, étaient en visite chez des parents, la semaine dernière.

M. Raymond Ouellet passe quelques jours à Montréal, dans l'intérêt de la Maison Ouellet.

Mlle Irène Robillard est retournée à Thompsonville, après une promenade chez des parents et amis.

M. Elphège Michaud est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

Mme Georges Wurtel ainsi que son fils passent quelque temps chez M. T. Mahen.

Nous apprenons avec plaisir la convalescence de Mme Albert Blanchette qui a subi une grave opération à Montréal au commencement de cette semaine.

**COMPTON**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**WEEDON**

Mme A. Beaudoin, de Holyoke, Mass., était récemment en promenade dans les familles Napoléon et Zoel Desmarais. Elle est partie pour Ste-Anne de Beupré, accompagnée de M. et Mme Louis Lalumière.

Mme Alfred Brière est de retour de Garthby, après un court séjour en ce village.

M. et Mme Donat Lafond visitent la semaine à Montréal, La Visitation et St-Hugues.

Mlle Stella Lemieux, de Montréal est depuis quelque temps en visite chez sa sœur, Mme J. Goulet.

M. Emile Dameron et sa fille, Mlle Albina sont de retour d'un voyage à Stanstead, Rock-Island et Sherbrooke.

Mmes Louis Patry et Joseph Curson, de Montréal, sont arrivés chez leur frère, M. E. St-Denis.

M. Hornidas Gaudreau est en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme J.-A. Dansereau, Mlles Anais, Coïle et Geraldine, Mme Joseph Foley, Mlles Anna Desmarais et S. Messier, se sont rendus à Sherbrooke à la fin de la semaine.

Mme J. Robertson et sa fille, Mlle Alice sont retournées à St-Hyacinthe après avoir visité plusieurs parents.

Plusieurs de nos lecteurs sont allés vendredi, à St-Raymond assister aux inépuisantes funérailles de Mme J.-A. Bernier, bien connue à Weedon; Mme Bernard Tanguay, organiste, nos chantres, M. J.-H. Bourget, accompagnée de sa famille, M. J.-A. Moreau et Mme Moreau, M. J.-A. Dansereau, etc.

**COOKSHIRE**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**STE-EDWIDGE**

Mlle Marie-Rose Bélisle, de Coaticook, est chez sa cousine, Mlle Marie Paquin, Jeudi, elle visitera ses autres parents, Mlle Elizabeth Bélisle était également chez sa cousine, Mlle Paquin, le même jour.

Mlle Lamontagne, de Coaticook, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Bélisle; elle est retournée dans sa famille vendredi.

**LA "TRIBUNE"**

DONNE TOUTES LES NOUVELLES

## MME MCMURRAY SOUMET CE QU'ELLE SAIT

Avant de prendre du Tanlac, cette Montréalaise souffrait d'indigestion nerveuse au point que sa vie en était misérable. Elle se porte maintenant très bien.

"Le Tanlac a été une telle bénédiction pour moi, il m'a si complètement remise sur pied, que j'estime qu'il est de mon devoir d'exposer mon cas pour le bénéfice des autres." Telle est la déclaration récemment formulée par Madame Diana McMurray, domiciliée à Montréal, 1375 rue Saint-André.

"Jusqu'à il y a environ un an j'avais toujours été en parfaite santé, mais vers cette époque la mauvaise digestion me rendit la vie tout à fait malheureuse. Tout ce que je mangeais me causait une sensation de brûlure au creux de l'estomac. Des gaz se formaient aussi dans mon estomac qui se gonflaient tellement que je pouvais à peine respirer. Cette sensation de gonflement était accompagnée de terribles palpitations de cœur. Les aliments cessèrent de me faire envie et il suffisait même l'odeur de la cuisine pour me causer des nausées. J'avais de terribles douleurs dans les reins. C'était pour moi une chose atroce que de me baisser. Je dormais si peu et si mal que je me levais tous les matins avec une sensation de fatigue insupportable, d'épuisement à peu près complet. Je pris à peu près tous les remèdes que l'on peut se procurer pour le nez, sans en retirer le moindre soulagement. À ce moment je me sentis que je perdais tout mon courage et tout espoir de revenir un jour à la santé."

"Mais le Tanlac a fait disparaître toutes mes souffrances. C'est pourquoi je me sens aujourd'hui une toute autre femme. Je peux manger de tout ce que je fais envie et je peux faire un bon gros repas sans souffrir par la suite de brulures d'estomac, de gaz, de mal dans les reins. Je dors maintenant si bien que je me lève le matin fraîche, reposée, et que je me sens presque redevenue jeune fille. Personne ne peut espérer obtenir d'un médicament de meilleurs résultats que ceux que le Tanlac a données dans mon cas. Je suis bien décidée à en avoir toujours à la main."

Le Tanlac est maintenant en vente à Sherbrooke, chez M. A. E. Duberger, Pharmacien, ou à la Pharmacie Griffith, 121 rue Wellington, sous la direction personnelle du représentant spécial du Tanlac.

**DISRAËL**

M. et Mme Hornidas Allaire sont partis pour une promenade à Coleraine et à Wolfestown, où ils visiteront M. Allaire, père de M. Hornidas Allaire.

Mme Cléopâtre Giguère ainsi que Mme Achille Bellavance se sont rendus à Thetford Mines le 15.

Mlle Armosa et Honora Ocheau sont parties pour Québec où elles visiteront au couvent des Soeurs Grises, leur sœur religieuse, Soeur Ste-Annam.

M. Joseph Genest, de Central Falls, R.-I. était en visite chez M. P. Mailhot, chez qui il s'est arrêté en se rendant aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine, à Thetford Mines et autres endroits.

Mlle Beatrice Beaudoin, de St-Hyacinthe est en promenade chez Mlle Clara Moffatt.

M. et Mme Lacasse sont de passage à Coleraine.

Mlle France Côté, de St-Paul de Chester, visitait des parents et des amis, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Dubois, M. et Mme Jos. Audette, ainsi que M. Gédéon Giroux, tous de Black Lake, étaient en promenade ici. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Laura Côté était en promenade chez ses parents dimanche.

Mlle Rosie Lévesque nous a quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Mlle Léonie Acteau de Sherbrooke, visitait ses parents, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Létourneau, de Biddeford, Me., sont actuellement en visite chez M. Joseph Pouliot, père de Mme Létourneau.

M. et Mme Edmond Rheault sont revenus de leur voyage de noces. Les nouveaux mariés demeureront à Asbestos.

C'est avec plaisir que nous apprenons que la famille de M. William Allaire, de Garthby, demeurera parmi nous. Bienvenue.

**STE-DAMIEN**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**COOKSHIRE**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**STE-EDWIDGE**

Mlle Marie-Rose Bélisle, de Coaticook, est chez sa cousine, Mlle Marie Paquin, Jeudi, elle visitera ses autres parents, Mlle Elizabeth Bélisle était également chez sa cousine, Mlle Paquin, le même jour.

Mlle Lamontagne, de Coaticook, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Bélisle; elle est retournée dans sa famille vendredi.

**AIDEZ VOTRE DIGESTION**

Quand vous êtes déprimé par l'acidité de l'estomac, soulagez votre indigestion avec

**KI-MOIDS**

Se dissolvent facilement sur la langue - aussi agréable qu'un chocolat. Conservez votre estomac frais, essayez Ki-moids.

Préparé par SCOTT & BOWNE, Manufacturers of l'Emulsion Scott.

M. Lucien Hébert alla à Coaticook jeudi.

M. Latulippe, agronome, et son adjoint, M. Brown, étaient jeudi, en tournée d'inspection des jardins scolaires.

M. St-Pierre, sa fille, Mme Arthemise Leblanc et son petit-fils, L. Leblanc, de Holyoke, Mass., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Gosselin, père.

M. Alfred Joyal, de Coaticook, alla chez M. Albert Joyal, jeudi.

Mlle Catherine Gélinas, qui demeurait chez sa tante, Mme C.-P. Menard, est retournée dans sa famille dans l'Abitibi, ces jours derniers.

M. Lavoie représentant de la Cie Loomis-Dakin, était dans notre localité, ces jours derniers.

M. A. Lambert, M. L. Charron, M. A. Joyal, F.-J. Paquin étaient vendredi à Sherbrooke.

Mme Desbois, de Barford, est retournée chez elle après quelques jours de visite chez sa fille Mme F.-J. Paquin.

Mlle Irène Marchessault était de retour vendredi d'une visite à Rock-Island.

Mme Frank Benoit, de Coaticook, Mme Breaud, de Lowell, Mass., étaient en visite vendredi chez M. et Mme Elzear Côté.

M. et Mme Alva Fautoux, leurs deux fillettes, ainsi que Mme Armand Paquin, de Coaticook, étaient de passage ici vendredi, en route pour St-Malo.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Joseph Scalabrini qui était très malade prend un peu de mieux.

M. et Mme Edmond Champagne sont allés avec leurs enfants à East-Herford passer quelque temps.

**STE-CLAIRE**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**DISRAËL**

M. et Mme Hornidas Allaire sont partis pour une promenade à Coleraine et à Wolfestown, où ils visiteront M. Allaire, père de M. Hornidas Allaire.

Mme Cléopâtre Giguère ainsi que Mme Achille Bellavance se sont rendus à Thetford Mines le 15.

Mlle Armosa et Honora Ocheau sont parties pour Québec où elles visiteront au couvent des Soeurs Grises, leur sœur religieuse, Soeur Ste-Annam.

M. Joseph Genest, de Central Falls, R.-I. était en visite chez M. P. Mailhot, chez qui il s'est arrêté en se rendant aux Trois-Rivières, au Cap de la Madeleine, à Thetford Mines et autres endroits.

Mlle Beatrice Beaudoin, de St-Hyacinthe est en promenade chez Mlle Clara Moffatt.

M. et Mme Lacasse sont de passage à Coleraine.

Mlle France Côté, de St-Paul de Chester, visitait des parents et des amis, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Dubois, M. et Mme Jos. Audette, ainsi que M. Gédéon Giroux, tous de Black Lake, étaient en promenade ici. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Laura Côté était en promenade chez ses parents dimanche.

Mlle Rosie Lévesque nous a quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Mlle Léonie Acteau de Sherbrooke, visitait ses parents, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Létourneau, de Biddeford, Me., sont actuellement en visite chez M. Joseph Pouliot, père de Mme Létourneau.

M. et Mme Edmond Rheault sont revenus de leur voyage de noces. Les nouveaux mariés demeureront à Asbestos.

C'est avec plaisir que nous apprenons que la famille de M. William Allaire, de Garthby, demeurera parmi nous. Bienvenue.

**STE-DAMIEN**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**COOKSHIRE**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre.

137-6 ch.

**AIDEZ VOTRE DIGESTION**

Quand vous êtes déprimé par l'acidité de l'estomac, soulagez votre indigestion avec

**KI-MOIDS**

Se dissolvent facilement sur la langue - aussi agréable qu'un chocolat. Conservez votre estomac frais, essayez Ki-moids.

Préparé par SCOTT & BOWNE, Manufacturers of l'Emulsion Scott.

## NE dites jamais "teinture" — dites "RIT" NEVER SAY DYE - SAY RIT

### Egayez votre demeure pour l'été!



LES draperies décolorées et ces vieilles couvertures de chaises — peuvent être nettoyées et leur couleur restaurée. Vous ne voulez pas, naturellement, les mettre de côté, ni ne faire les dépenses d'en acheter de nouvelles. Vous n'en avez pas de besoin. Prenez simplement les draperies et couvertures, rendez-les neuves, fraîches et restaurez leur couleur comme de nouvelles en employant

# RIT

Pas de bouillage — rend leur couleur.

RIT lave et teint ensemble. Teint la soie, le coton et la laine, n'importe quelle couleur que vous désirez. Ne tache pas les mains ni n'endommage les marchandises. Dans quelques minutes vous pouvez teindre vos draperies, blouses, robes, lingerie, et les chemises en soie de votre mari ou chaussettes comme des neuves. Un grand assortiment de couleurs variées à votre choix. Vendu partout.

Fabriqué en Canada par

SUNBEAM CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED  
84-90 Jarvis Street, Toronto, Canada

## NEVER SAY DYE - SAY RIT

Ne dites jamais "teinture", dites "RIT"

**IMPORTANT POUR LES JEUNES**

Il n'y a rien de mieux pour leur santé que les courses matinales en bicyclette sur les routes de la campagne débordante d'air frais et pur. Les prix de nos bicyclettes pour fillettes et garçons sont si bas que tous les parents peuvent en offrir une à leur enfant. C'est le meilleur placement pour la santé de votre enfant.

Sherbrooke Vulcanizing Works  
199, Rue Wellington Sherbrooke

## LE MAGASIN DE L'OUVRIER

Vêtements de toutes sortes pour les ouvriers, à des prix pour les ouvriers. Réduisez le coût élevé de la vie en achetant chez

**J. KRAKOWSKY**

243, Wellington Tel. Bell No. 1206

## Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke, pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
EAST ANGUS	Hôtel Aubin	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Commercial	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

## Feuilleton de La Tribune

# FIANCÉS D'ALSACE

ROMAN Par Paul de Garros

—Ah! ça, mon cher, c'est un espoir qui me parait reposer sur des bases bien fragiles. Au revoir, à bientôt!

Ils se serrèrent la main et se séparèrent.

Colombian aperçut alors que, tout en bavardant, il avait fait pas mal de chemin hors de son père et se trouvait maintenant à quelques centaines de mètres de sa maison. Il se hâta de gravir la côte pour regagner le chalet où ses hôtes étaient sans nul doute en train de discuter les résolutions les plus graves.

Au moment où il mettait le pied sur la première marche du perron, il fut rattrapé par un bicycliste qu'il n'avait pas entendu approcher — la roue caoutchoutée n'ayant pas fait de bruit sur le sable dur — et qui sauta de sa machine en s'épongeant le front.

—Sapristi, quelle chaleur!

—Comment! c'est toi! s'écria le vieillard en reconnaissant soudain

—Allons, le moment des adieux est arrivé. Non, je me trompe, je vous dis à tous: Au revoir! A bientôt peut-être. D'abord, la guerre peut encore être évitée. Mais, si elle éclate, la lutte avec les moyens de destruction dont on dispose maintenant, ne sera sans doute pas longue. Néanmoins, il serait dangereux pour vous d'attendre les périls qui se dressent devant vous. Nous sommes trop mal usés par l'autorité allemande pour ne pas courir des risques dans ce pays. Je vous adjure donc de quitter l'Alsace dès demain matin.

—Ce sera la première fois que ça m'arrivera, grogna Colombian, ce sera dur, mais puisque c'est nécessaire...

—Je vous demande même, contint Gauthier, de la quitter ce soir, c'est-à-dire de nous accompagner. Mais des hommes, des hommes jeunes peuvent, seuls, risquer le voyage que nous entreprenons, Victor et moi. Necessité fait loi. Etant soumis à l'autorité militaire, nous sommes bien forcés de nous hâter pour échapper à ses griffes. Vous autres, vous êtes moins exposés.

—Cependant, ne devriez pas de temps en temps, pas deux ou trois jours à tergiverser, à réfléchir, à peser le pour et le contre? Fuyez au plus tôt. Ne vous embarrassez pas de bagages. Vous voyez, moi, je m'en vais les mains vides. Nous trouverons de l'autre côté de la frontière tout ce qu'il nous faudra. La France est généreuse, elle ne laissera certainement manquer de rien ceux qui lui offrent aujourd'hui le secours de leur bras pour l'aider à reconquérir ses provinces perdues.

—Bravo! mon cher Gauthier, bravo! approuva Colombian Spach, voilà le langage d'un homme, d'un Alsacien, d'un Français. Avec de tels soldats, la France est sûre de vaincre.

Mme Farel était éffarée, tremblante, cruellement angoissée par l'approche de la séparation; mais fière tout de même de la noble attitude de son fils.

Mme Sperlin souffrait, parce qu'elle sentait que sa fille, souffrait. Odile, en effet — c'était visible — était en proie à un trouble profond et tous ses efforts pour calmer son émotion ou pour contenir ses larmes n'avaient aucun résultat.

—Allons, du courage, il le faut! reprit Gauthier après un court et solennel silence, pendant lequel on l'entendit que le lent tic-tac de la haute pendule comtoise.

Le jeune homme se tourna d'abord vers sa mère et l'embrassa tendrement, puis, ému, en disant: — Tu embrasseras papa pour moi et tu le prieras de me pardonner si l'acte que j'accomplis aujourd'hui lui cause de graves ennuis. Je sais qu'il pense comme moi et qu'il ne peut me blâmer.

—Ta commission sera faite, mon cher enfant, balbutia la pauvre mère en pleurant. Reste à savoir quand ton père pourra me rejoindre. Il était, ces jours-ci, à Cologne, il a peut-être même passé plus loin. En attendant qu'il prenne le parti de rebrousse chemin immédiatement son retour sera probablement entraîné et retardé longtemps par toutes les complications qui vont se produire sur les chemins de fer.

—Ce serait navrant, répondit le

jeune homme que tu sois séparée à la fois de ton fils et de ton mari. Enfin, nos bons amis ne te laisseront pas seule.

—En même temps, il se retournait vers Mme Sperlin et ajoutait: — Puisque vous me considérez déjà comme votre fils, vous me permettez de vous embrasser aussi. Nous nous retrouverons bientôt, j'en ai la conviction. Veuillez bien sur Odile en attendant, remettez-lui le moral. Du reste, le bon oncle Colomban sera là pour prodiguer ses conseils et ses encouragements... Vous permettez que je vous donne ce nom?

J'en serai ravi mon cher neveu... Oui, vous pouvez être tranquille, je ne les abandonnerai pas, je veillerai sur elles.

Odile, qui était parvenue à maîtriser un peu son émotion, murmura dans un souffle:

—Je serai forte, je n'ai pas besoin d'encouragement... Je vivrai dans l'attente, dans l'espoir d'une réunion prochaine... Ce jour-là, quel bonheur!

Elle ne put en dire davantage. Son grand courage faiblissait soudain, ses lèvres se trahirent et elle s'abattit dans les bras de son fiancé, en fondant de nouveau en larmes.

Gauthier, parti surpris par ce geste charmant d'abandon auquel il ne s'attendait pas, mais en même temps un éclair de joie illuminait son front.

Quelle plus belle preuve la jeune fille aurait-elle pu lui donner de la force de son amour, de la profondeur de son affection et de son dévouement?

Ils demeurèrent un instant unis étroitement. Puis, s'arrachant à cet

te douce étreinte, Gauthier poursuivit:

—Je suis heureux, bien heureux, ma chérie, et je pars plein de courage et de confiance, puisque, pendant tout le temps que durera notre séparation, nous ne cessons d'être ensemble par la pensée, par le cœur.

—Rien ne devra donc nous séparer, quelque dure et quelque longue que soit l'épreuve. Ça, vous me le promettez? Quelque terrible que soient les traverses, les calamités qui vous accablent, jurez-moi que vous serez courageuse, patiente, tenace, confiante jusqu'au bout, jusqu'à triompher, jusqu'à notre réunion.

—Je le jure, répondit-elle, et je suis sûre de tenir ma promesse.

Gauthier la pressa sur son cœur une dernière fois, embrassa affectueusement le vieux Colomban, qui depuis un moment se mouchoit bruyamment pour cacher ses larmes, et se dirigea vers la porte entraînant Victor Friedrich.

Mais celui-ci en passant près d'elle eut le temps de lui dire: — Soyez tranquille, je vous le ramènerai. Nous ne nous séparerons pas, je veillerai sur lui.

—Veille aussi sur toi, mon enfant, ajouta la brave Brigitte qui, grave et triste dans un coin de la pièce, avait assisté à toute cette scène. Sois prudent, ménage-toi, songe que toi aussi, tu as une mère qui t'a tend, une mère pour qui tu es cost.

Elle se mit à leurrer doucement.

Odile se jeta à son cou en essayant de la consoler par de bonnes paroles.

A SUIVRE

**Chevaux**  
Nous avons toujours nombre de chevaux de toutes les races. — Foin pressé à vendre au char  
**M. R. O'DONNELL**  
Ecuries de l'American House

# LA TRIBUNE

## DE SHERBROOKE

**McMANAMY & WALSH**  
Stocks, Debentures, Grains  
Edifice Whiting  
Fil privé. Cotations directes

TEMPERATURE : Beau et plus chaud.

SHERBROOKE, MARDI, 27 JUILLET 1920.

1920



**NE SOUFFREZ PAS DE LA CHALEUR**

Dormez à l'aise la nuit, prenez vos repas au frais, travaillez sans être incommodés en jouissant de la brise d'un éventail électrique.

Demandez nos prix et venez voir nos différents modèles.

**Lacombe & Fils, Ltée**  
140 Rue King Tel. 530 Haute-Ville

### UN GRAND JOUR DE SPORTS LE 18 SEPTEMBRE

On est à faire des arrangements pour que samedi, le 18 septembre prochain, soit un jour où les athlètes et les clubs sportifs locaux prennent part à un intéressant programme de jeux. — Les Canadiens-français devraient y figurer avantagusement.

La Chambre locale de Commerce vient de décider d'organiser un jour où les sports de toutes les sortes seront en grand honneur. Cette fin de semaine les clubs les plus en vue de la ville et les principales organisations sportives qui, le plus souvent, ont promis leur plus entier concours pour faire de cette fête le plus grand succès qu'il soit possible.

Un comité spécial vient d'être nommé et se compose de MM. N. B. Pritchard, S. Newton, Geo. Carrigan, A. F. Hale, H. V. Haight, N. E. Guay et J. T. Hawkins. Tous ces citoyens sont ou gerants de manufactures ou présidents de clubs ou associations dont font partie ceux qui sont amateurs d'athlétisme.

Ce comité se réunira sous peu et formulera les grandes lignes du programme qui sera suivi en cette circonstance; il s'occupera aussi de nommer des sous-comités qui aideront à l'organisation générale.

Samedi le 18 septembre prochain a été choisi comme la date à laquelle ces jeux auront lieu mais rien n'est encore définitivement décidé à ce sujet.

M. le notaire Léonidas Bachand fut nommé comme devant s'occuper de la partie financière des fêtes sportives. Il est entendu que des prix encourageants et nombreux seront offerts aux vainqueurs.

Les organisateurs de cette "Olympiade" locale sont confiants que ceux qui s'enregistreront sur la liste des concurrents seront très nombreux.

Le président d'un club bien connu de cette ville nous assurait, ce matin, que son club fournirait plusieurs équipes d'athlètes pour la circonstance.

Notre population sera donc pour elle tout un événement.

### LE CONSEIL DE VILLE NOMME UN SURINTENDANT POUR TROIS DEPARTEMENTS MUNICIPAUX

Les services de M. H. E. Pawson, de Prince Albert, Sask., sont acceptés par le conseil de ville, hier soir, mais deux échevins s'y opposent fortement. — Un salaire de \$300 par mois jusqu'en janvier prochain et de \$4,000 par année ensuite. — Les contribuables auront bientôt à se décider au sujet de plusieurs réglemens d'emprunt qui leur seront soumis. — Le gaz coûtera plus cher. — Soumission refusée.

Il faut dire immédiatement que l'assemblée échevinale d'hier soir ne fut pas passionnément intéressante. C'est le contraire qui surprendrait. Il faut cependant ajouter qu'elle ne fut pas complètement dépourvue d'intérêt. C'est donc dire qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à toutes les autres assemblées de l'hôtel de ville.

Les points les plus saillants furent la discussion à laquelle cette nomination donna lieu, le vote pris en faveur de l'augmentation du prix du gaz et une argumentation serrée entre le maire et un courtier de Montréal relativement à l'avantage qu'il y a ou non de mettre actuellement sur le marché des débetures de la cité.

Son Honneur le maire présidait et tous les échevins moins MM. Genest, Wells, Tetreault et Trudeau étaient à leur poste.

Pas d'avantages Les échevins Fortier, président des finances, donna, au début de la séance, communication au conseil de la décision prise par la commission des finances de ne pas accepter la seule soumission faite pour la vente de débetures municipales pour \$392,000.

Il expliqua seulement que ses collègues ne trouvaient pas suffisamment avantageuses les offres contenues dans cette soumission.

M. Fortier lut ensuite un rapport demandant que des changements matériels soient effectués dans les bureaux de l'hôtel de ville au coût de \$175. Le département de l'aqueduc aura dorénavant un bureau séparé et plus spacieux. Ce rapport fut référé aux comités intéressés.

La voirie L'échevin Forest, d'après le rapport de l'ingénieur de la voirie, dit que le pavage de la rue Dufferin coûterait la somme de \$36,456.00 et celui de la rue Aberdeen, \$49,132.00 à prix des trottoirs non inclus.

L'an dernier, les estimés de l'ingénieur pour les travaux du pavage ont été dépassés par \$13,665.00. Cela est dû en grande partie au fait que les matériaux ont beaucoup augmenté en prix et que la main d'œuvre coûte plus cher.

L'échevin Fortier déclara qu'il valait mieux abandonner toute espérance de continuer le programme du pavage, cette année. Les circonstances, dit-il, nous forcent d'arrêter ces travaux. La difficulté de vendre avantagusement les débetures est une des principales raisons pour lesquelles ces travaux ne pourront continuer.

L'échevin Edwards dit qu'il serait bien cependant nécessaire d'améliorer les rues qui conduisent aux terrains de l'exposition d'ici à quelques semaines afin de permettre aux véhicules d'y circuler.

Emprunt de \$94,000 L'échevin Edwards, président de la commission du gaz et de l'électricité à la son rapport contenait, comme principale clause que la commission a l'intention d'emprunter par règlement la somme de \$94,000, c'est-à-dire \$36,000 pour le posage de tuyaux à gaz et \$58,000 pour diverses améliorations dans les usines électriques.

À la prochaine séance régulière du conseil un règlement relatif à cet emprunt sera soumis pour approbation. L'avocat de la ville préparera immédiatement ce règlement.

Un autre rapport de la même commission fut communiqué au conseil au sujet de l'emploi d'un M. H. E. Pawson, comme surintendant des utilités publiques municipales. Cet employé en plus de remplir les fonctions qu'occupait M. Desbaillets dirigera les affaires du département de l'aqueduc. Il fut, dit le rapport, pendant de nombreuses années surintendant des utilités publiques de Prince Albert, Sask., et ses références sont excellentes. Son salaire sera de \$300 par mois d'ici au mois de janvier et si ses services sont considérablement satisfaisants il recevra ensuite \$4,000 annuellement. Les frais de transport lui seront payés de Prince Albert et il devra entrer en service de sa le 1er septembre.

Opposition L'échevin Forest: "Pourquoi faire venir un homme de Prince Albert à un salaire mensuel de \$300 pour administrer nos départements municipaux? Pourquoi employer un étranger quand les nôtres font bien l'affaire? Si M. Pawson est si bon homme qu'on le prétend pourquoi ne le garde-t-on pas à Prince Albert?"

L'échevin Edwards: "Nous avons annoncé cette position vacante et personne sauf un employé actuel de la cité y a répondu. Encore cet employé s'est reconnu incompetent pour gérer le département de l'aqueduc. La surintendance de trois importants départements municipaux est une position responsable et demande quelqu'un qui soit bien versé dans les connaissances de tout ce qu'il y rapporte. Il faut convenir que le premier venu ne peut faire l'affaire. Trois choses sont nécessaires au succès de toute entreprise de nos jours, à savoir: le travail, le capital et la bonne gestion. Cette dernière n'est pas la moins importante. D'ailleurs nous avons quatre mois pour mettre ses services à l'essai et, à l'expiration de ce terme, nous sommes entièrement libres de continuer ou non son emploi."

L'échevin Delorme: "Je me suis toujours fermement prononcé contre l'emploi, en autant que possible, des étrangers et mon vote sera contre la nomination dont il s'agit. Nos départements sont bien et honnêtement gérés et cela suffit pour que nous nous dispensions d'employer M. Pawson ou qu'il ne soit et de donner inutilement des salaires élevés."

Ayant division de ses opinions un vote fut pris, Delorme étant contre et les échevins Fortier, Brault, Skinner et Edwards pour. M. Pawson sera donc employé.

Gaz plus cher Le règlement à l'effet de demander dorénavant plus cher pour la consommation du gaz fut lu pour la 3ème fois et adopté; les échevins, Skinner et Forest votèrent contre.

L'échevin Skinner: "Je suis contre le prix plus élevé du gaz. Ce dernier tombe sous un département qui est administré honnêtement avec un autre, celui de l'électricité. Les pertes et profits sont calculés ensemble et cela ne devrait pas être. Les citoyens qui paieront \$1.75 pour mille pieds cubes de gaz auront maintenant à déboursier cinq fois plus pour une utilité aujourd'hui indispensable que le manufacturier pour l'électricité. Ce sont ces citoyens qui paient qui ont moins. Plutôt d'augmenter le prix du gaz pour qu'il ne vende la force motrice plus cher et ne pas augmenter la consommation du gaz qui, alors, reviendrait à un prix moins élevé?"

L'échevin Edwards: "Les causes réelles de cette augmentation nécessaire sont simples à comprendre. Le prix du charbon, de l'huile et du travail a considérablement augmenté et le département ne peut absolument pas vendre du gaz avec pertes."

Le maire: "Les rapports annuels des finances de la cité démontrent que le gaz se vend moins cher qu'il coûte. Est-ce juste, est-ce de la bonne administration et, au contraire, ne devrions-nous pas charger plus cher? Quant à la question de lever les taxes de la force motrice je n'y crois pas."

La municipalisation a fait beaucoup pour Sherbrooke et ce serait travailler contre que de dire aujourd'hui aux manufacturiers qu'ils paieront plus pour la force motrice dont ils ont besoin pour leurs usines. L'échevin Forest: "Je suis simplement contre cette augmentation dans le prix du gaz. C'est bon de faire des cadeaux aux manufacturiers mais il faut aussi penser au public. Pour les premiers ce n'est que cadeaux et pour les derniers tout augmenté."

### LES BENEFICES DE LA SAGUENAY-PULPE

On sait que le plan de la Saguenay-Pulpe pour 1919 s'est soldé de par un excédent de \$1,415,176.89, dépassant de \$15,176.89 les prévisions du prospectus de mai 1919. À la séance du conseil d'administration du 15 juillet 1920, le président de la Compagnie, l'honorable sénateur Biqué, vice-président de la Banque d'Hydro-Québec et membre du conseil d'administration du Canadian-Pacifique, a accompagné le bilan de la lettre suivante aux administrateurs:

"Nous sommes heureux d'annoncer que l'année de l'année 1919 a été pour la Saguenay-Pulpe une année couronnée de succès. L'agrandissement d'une des usines de Chaudière a été complété, ce qui a permis d'augmenter la production de la Compagnie. Nos usines, chimiques et mécaniques, de Québec, continuent à fonctionner avec une grande efficacité. Les bénéfices nets de l'année 1919 ont été de \$1,415,176.89, ce qui représente un excédent de \$15,176.89 sur les prévisions du prospectus de mai 1919. Ce résultat est dû à la vente de \$1,400,000 de débetures municipales et à la vente de \$15,176.89 de débetures provinciales. L'excédent de \$15,176.89 sera versé aux administrateurs."

L'intérêt de toutes les obligations en vigueur à pris \$690,134.00 en 1919 et sera inférieur à cette somme en 1920. L'obligation de \$15,176.89 de la Compagnie de Pulpe et de l'Énergie d'Eau du Saguenay est à l'heure actuelle et plus que jamais une des meilleures valeurs de placement du marché. Votre notaire recevra votre souscription.

Sur demande, tous renseignements et La Rente, rédigée par M. Olivier Asselin.

**Versailles Vidrocaire**  
Bouillais  
MONTREAL QUEBEC  
OTTAWA BOSTON  
Bureau-chef: Montreal, Immeuble Versailles.

### QUI VEUT UN SOUS-MARIN ?

Il est fort possible qu'avant la fin de l'année les deux sous-marins actuellement à Halifax, le C. C. 1 et le C. C. 2, soient amenés à Montréal par le St-Laurent. Ces deux sous-marins ont été offerts en vente par le sous-

ministre du service naval et des renseignements par des personnes probablement intéressées dans l'affaire. Le sous-marin C. C. 1 est un peu d'usage, sauf comme objet d'exposition. Comme vieux fer, cependant, on suppose qu'ils peuvent offrir un certain intérêt, et il est fort possible qu'une ou deux sous-marins arrivent sous ce rapport.

Les deux sous-marins qui sont en acier, d'une longueur de 144 pieds et d'une profondeur de 15 pieds, avec une déplacement de surface de 217 tonnes, l'autre d'une longueur de 151 "6" et de mêmes dimensions que le premier quand au rest, ont été bâtis en 1914, peuvent être actuellement visibles à Halifax avec la permission du commandant en charge de la cale sèche.

Les sous-marins pour l'achat de ces sous-marins seront reçus par le sous-ministre du service naval jusqu'en 25 août, accompagné du chèque certifié ordinaire de dix pour cent du montant de la commission, et toute information peut-être obtenue du sous-ministre ou du commandant de la cale sèche de Halifax.

On croit que récemment une grande aciérie a pu considérablement augmenter sa provision de matière première par l'usage d'objets de marine démodés et il est bien possible qu'un usage semblable pourra se faire de ces sous-marins qui, à première vue, ne semblent guère bon à quoi que ce soit.

—M. R. Dandurand, du collège des Frères, Victoriaville, est en promotion auprès de son ancien confrère de classe, M. L. O'Donnell, rue Bowen.



**GALETTES**  
— toujours succulentes

Gallettes chaudes ou froides Eagle Brand leur donne un goût agréable et distinctif. Eagle Brand est excellent pour les gâteaux et pâtisseries de toutes sortes — pour le pain — et pour tout ce qui demande du lait et du sucre.

THE BORDEN COMPANY LIMITED  
**Borden's EAGLE BRAND CONDENSED MILK**

"Le lait qui économise le sucre".

Livre de recette gratuit.

### LOCOMOTIVES A RACCORDEMENT ELECTRIQUE

Dans le double but d'accélérer les manœuvres des rames de marchandises dans les gares de triage et d'éviter au personnel un travail pénible et dangereux, on préconise l'emploi, pour ce genre de manœuvres, de locomotives munies à l'avant et à l'arrière, à la place des tampons habituels, de deux cylindres creux en fer, entourés de bobines de sorte que si on envoie dans ces bobines un courant électrique, on transforme les cylindres en électro-aimants capables d'atteler les wagons.

En cours de manœuvre, rien de plus simple que de libérer les wagons, soit pour les laisser sur place, soit pour les envoyer, en roulant, sur la voie de triage voulue. Il suffit d'interrompre le courant pour que le wagon soit libéré. Une machine de manœuvre ainsi transformée rendrait de grands services dans chaque gare de triage et ferait gagner un temps précieux, tout en soulageant le personnel.

**PELLICULES**  
Faites-les développer avec soin au  
**Studio Nakash**  
Tel. 1167.

### POUDRES N. RVINE D. Mathieu

**POUDRES NERVINES DE MATHIEU**  
Faites-les développer avec soin au  
**Studio Nakash**  
Tel. 1167.

ONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNES DE FROID, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros veut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boîte, sur réception.

### EX-CITOYEN DE SHERBROOKE A LA BAIE D'HUDSON

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 27. — M. John R. McIntosh, de Sherbrooke, a été nommé agent des terres pour la compagnie de la Baie d'Hudson à Edmonton, cette nouvelle est donnée par le bureau du commissaire des terres de cette compagnie à Winnipeg.

M. McIntosh est le fils de feu l'hon. John McIntosh, de Sherbrooke, et il est avantagusement connu à Edmonton.

### AU CASINO

Avec Elsie Ferguson remplissant le premier rôle l'excellent drame intitulé "His House In Order" ne pourra manquer d'impressionner tous ceux qui le verront.

Nina, l'héroïne de cette histoire dont l'intrigue est simplement captivante, étant restée orpheline, après la mort de son père, et sans le sou, trouve un emploi dans la demeure de Filmer Jesson, un parlementaire. La femme de ce dernier est accidentellement tuée et Filmer Jesson d'abord très froid à l'égard de Nina s'en amolir et finit par l'épouser. Il faut assister à ce qui se passe cependant par la suite pour bien comprendre le mystère qui entoure les relations familiales de Jesson.

Cette "vue" sera représentée au Casino demain et jeudi.

### FIN DE LA GREVE DES FIGAROS A REGINA

[Service de la Presse Canadienne]  
REGINA, 27. — Après une grève de 14 jours, les employés barbiers de Regina sont retournés au travail hier.

Ils ont obtenu deux nouvelles concessions. Ils demandaient un salaire minimum de \$25 et 60 pour cent sur le revenu de plus de \$25 obtenu par eux.

Ils auront un salaire minimum de \$25 par semaine avec 65 pour cent sur tout revenu de plus de \$38.50.

### LA TERRE TREMBLE

LOS ANGELES, 27. — Un léger tremblement de terre a été ressenti ici x minuit et deux minutes.

—Mlle Emma St-Laurent, rue Gillespie, est revenue de Trois-Rivières, où elle passa une courte vacance chez ses parents.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
**EXCURSIONS DE MOISSONNEURS**  
A  
**\$15 Winnipeg**  
Plus 1/2c. par mille au delà.  
**Excursions les 9 et 16 août 1920**

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont. PRIX DU RETOUR : 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20, jusqu'au point de départ.

Pas de changements de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J. A. METIVIER, agent, des voyageurs, Bâtisse Québec-Central.

### LES DEUX COTES DE LA MEDAILLE

Nous faisons paraître dans notre journal, ces jours derniers, que des citoyens ne se plaignaient pas de l'augmentation des prix projetée par les barbiers locaux pour la coupe de la barbe et des cheveux.

Afin de savoir si vraiment cette augmentation des prix était chose certaine et aussi pour s'assurer davantage si elle pouvait être justifiée, notre représentant interviewa un maître-barbier ce matin.

Il apprit de ce dernier qu'un changement de prix est projeté mais que ces derniers n'ont pas encore été mis en force.

D'après ce maître-barbier aucune personne n'a raison d'ignorer que tout coûte plus cher pour eux comme pour tous et que surtout dans leur ligne d'affaires, tout a excessivement augmenté. Les figaros ne peuvent pas payer plus cher et ne pas recevoir plus.

Il appuya ses énoncés par les chiffres suivants: Le savon qui coûtait, il y a quelque temps, \$4.50 ne s'achète maintenant qu'au prix de \$8.25; le Witch hazel coûtait \$2.50 et maintenant \$5.00; le bayrum valait \$3.20 et \$6.00 actuellement; les serviettes qu'on payait 80 cents la douzaine coûtent maintenant \$2.00 et les lotions ont augmenté de \$3.00 à \$6.00.

C'est donc dire, d'après ce tableau des prix, que les matériaux employés par les barbiers ont pour le moins doublé en valeur quand ils n'ont pas triplé.

"Quand on ajoute à cela, dit ce maître-barbier, que nos loyers contiennent considérablement plus cher, que nos employés reçoivent, outre une commission qu'il faut maintenant leur payer, des salaires de beaucoup plus élevés et qu'enfin il faut déboursier deux et trois fois plus qu'avant pour tout ce qui est nécessaire dans un salon de barbier, je m'étonne que des gens s'offusquent du fait que nous aurions un peu nos prix. D'ailleurs, ces nouveaux prix ne sont pas encore en force et quand ils le deviendront, s'ils le deviennent, ce sera par nécessité."

### CONCERT CE SOIR

La fanfare Brien donnera un intéressant concert au carré Racine, ce soir. Cette fête musicale fera, dit-on, le délice de tous les amis de la fanfare. Crème à la glace et de gentilles demoiselles pour la servir. Il ne manquera rien pour que le succès soit complet.

ABONNEZ-VOUS à VOTRE journal: LA "TRIBUNE"

# LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—  
La Compagnie de Publication "La Tribune" Limitede  
16 Rue Wellington-S. — Sherbrooke, P.Q.  
Membre de "L'Audit Bureau of Circulations"  
C. A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

## L'EST VAUT ENCORE MIEUX QUE L'OUEST

Chaque année, vers cette époque-ci surtout, l'attention générale se porte vers l'Ouest canadien, vers la grande prairie, transformée peu à peu depuis trente ans en un immense champ de blé ou des milliers et des milliers d'âpres balancées sous la brise leur tête dorée qui s'incline de plus en plus sous le poids du grain qui grossit et mûrit.

Et au milieu de ces vastes espaces uniformes, l'imagination perçoit des édifices, ponts dans leur stature comme larges sont les champs, sans plus d'ornements d'architecture que le terre plate d'aujourd'hui n'a d'accidents pittoresques: ce sont les éleveurs, ces greniers à grain où s'amoncellent la moisson, ou viennent aboutir tous les travaux. Tous les laboureurs d'une année.

Régulièrement aussi, chaque année, vers cette période-ci, paraît dans tous les jours le même appel: il faut des moissonneurs, on demande des moissonneurs pour l'ouest. Les services de courtiers lancent cet appel, le réclament sous diverses formes; des annonces publiées par des Sociétés agricoles, par les compagnies de chemins de fer, par les services de colonisation, etc., répètent à travers les districts et les provinces de l'est la même demande: des moissonneurs, on a besoin de moissonneurs; 50,000 moissonneurs pour l'ouest!

En même temps les périodiques publient les prévisions tirées des statistiques concernant la récolte, les financiers supputent le rendement de la moisson et l'influence qu'en résultera le mouvement des affaires. Mais en cela toujours on ne considère guère, semble-t-il, que les trois provinces à bié: le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Et pourtant, réfléchit-on que ces provinces sont dénommées provinces à bié surtout parce qu'elles ne produisent pendant longtemps à peu près pas autre chose, et qu'encore maintenant c'est à peu près tout ce que donne la Saskatchewan et la plus grande partie des deux autres provinces? C'est pour le moins étrange, comme le note "Bradstreet's", que tant de gens et de gens d'affaires concentrent si peu leur attention sur les conditions de l'agriculture qui se pratique sous leur nez dans l'est au Canada et consacrent à toutes leurs pensées à l'ouest. Les statistiques, il est vrai, s'occupent principalement de l'ouest et le résultat, c'est que le peuple en général, n'est pas fort renseigné sur la situation agricole de son voisinage. Sans doute l'agriculture est plus que mixte dans nos parages, on peut la qualifier de variée, mais ses divers produits donnent un rendement total—tiré de la terre—d'une très grande importance par rapport à ce que l'agriculture donne chaque année dans tout le Canada.

En effet, si nous comparons la production générale d'après les chiffres de l'an dernier, nous voyons que le produit des champs des trois provinces-prairies eut une valeur globale de \$608,874,800, la Saskatchewan venant en tête avec \$296,831,800 le Manitoba suivant avec \$162,462,200 et l'Alberta avec \$149,580,800. Or, à elles seules, chacune des deux provinces d'Ontario et de Québec ont donné plus que la moitié du rendement total des trois provinces de l'ouest, soit l'Ontario, \$383,997,500 et Québec \$307,944,000. Les autres provinces ont produit peu comparativement: en tout \$79,000,000. Le Dominion entier a donné \$1,452,437,500.

Pour ce qui est des autres produits de ferme, les renseignements sont incomplets concernant les régions de l'ouest. A part le bié, il n'y a guère que l'élevage du bétail qui entre en ligne de compte, et cet élevage se fait sur une bien moindre échelle et selon des méthodes plus primitives que dans l'est. Le bétail, gros et menu, produit par l'Ontario et Québec, a donné l'an passé, avec les sous-produits de l'élevage: lait, beurre, fromage, etc., une somme globale excédant deux cents millions pour chacune de ces deux provinces. A elles deux elles ont tiré de l'agriculture quelque onze cents millions, dont les trois cinquièmes en bié.

Hypocrisie? non, pas du tout, ça fait partie d'un plan préparé d'avance. Puisque les tribunaux jugent des cas qui leur sont soumis au moins autant d'après les précédents que suivant la lettre morte du code, voit-on de suite la portée de cette démarche apparemment stupide du "limer toronontien" le jour où la prohibition absolue ne connaît plus d'exception? On ira fouiller les presbytères, églises et sacristies pour voir s'il n'y a pas une goutte de vin qui puisse servir à dire la messe. Voilà comment le diable montre le bout de ses cornes. Si le commissaire se fut prononcé différemment c'en eût été assez pour justifier toutes les perquisitions n'importe où, en n'importe quel temps, la violation du sanctuaire public qu'est le temple, comme celle du sanctuaire privé de la famille, sa résidence privée. Et pourtant on s'obstine à ne pas voir ou veut en venir tous ces purs d'Ontario, des Etats-Unis et d'ailleurs.

## L'OPINION DES AUTRES

### La tournée du chef libéral (Le Canada)

L'hon. MacKenzie King fera bientôt une tournée politique qui commencera dans Ontario, se continuera dans l'ouest, puis atteindra Québec et les provinces maritimes.

Nous applaudissons à cette décision; nous regrettons même qu'il n'ait pu lui donner suite plus tôt.

Choisi au mois d'août dernier, obligé ensuite de pourvoir à sa réélection puis de prendre contact avec sa nouvelle charge et enfin de préparer son travail saisonnier, le nouveau chef n'a pas eu tout le temps qu'il aurait désiré pour rencontrer les électeurs en des assemblées publiques.

Nous sommes convaincus que la tournée qu'il projette portera des fruits abondants.

MacKenzie King a une personnalité fort attachante et il est un orateur de grande envergure.

On le connaît de nom; mais dans bien des parties du pays, on ne l'a jamais entendu.

Quant il est venu à Montréal, au cours de l'hiver dernier, il avait enthousiasmé la jeunesse libérale par le feu de son éloquence.

Sa sincérité et sa science sont à la hauteur de son talent; et il se fera des amis partout où il passera.

Ajoutons qu'il prêchera le programme libéral dans toute son essence démocratique.

Le parti libéral est le parti du peuple; il offre aux fermiers d'une part, aux ouvriers de l'autre un programme qui rencontre leurs aspirations.

Que MacKenzie King fasse connaître partout le programme libéral; qu'il enflamme les foules de son éloquence!

Et il reviendra à Ottawa, à la prochaine session, avec l'assurance ferme que le peuple l'approuve et endorse sa politique.

## L'EXPOSITION DE STE-SCHOLASTIQUE

### Nous accusons réception d'un exemplaire de la liste de prix et règlements de l'exposition de Ste-Scholastique qui aura lieu cette année, du 20 au 25 septembre inclusivement.

C'est une jolie brochure dont on pourra se procurer gratuitement un exemplaire en écrivant au secrétaire.

Les heureux efforts du bureau de direction de la Société d'Agriculture du Comté des Deux Montagnes pour donner aux milliers de personnes qui attendent, à ce résultat de faire de cet événement agricole, l'un des plus importants de la province, et les conséquences c'est que chaque année l'assistance augmente d'une façon considérable.

Ce qui a été fait les autres années sera encore amélioré cette année, et d'après les déclarations du Secrétaire Trésorier Joseph Fortier, tout le programme sera surprenant.

Les contrats pour les attractions gratuites comprenant exvales d'acrobatie, musique militaire qui sera fournie par "La Garde des Grenadiers Canadiens de Sa Majesté", avec permission spéciale du Général Meighen, O.C., courses de chevaux comprenant des meilleurs coursiers des Etats de New-York, Vermont et des Provinces d'Ontario ou de Québec, concours de bébés, parade d'automobiles, etc.

Si l'on ajoute à tout cela l'excellence des exhibits, que l'on ne manque pas de rencontrer à Ste-Scholastique, les visiteurs seront certains d'en avoir au delà de leur argent.

## FAM-LY-ADE Rafraîchissante!

Les jours chauds et insupportables sont arrivés; rafraîchissez-vous en buvant la délicieuse Fam-ly-ade. Vous pouvez la préparer en quelques minutes dans votre maison. 5 essences de véritables fruits. 35c le tube chez les épiciers et pharmaciens. Chaque tube contient suffisamment de Fam-ly-ade pour 32 verres. Fabriquée en Canada par Power-Keachie, tube. Limited, Toronto, Ont.

## L'EXPOSITION DE STE-SCHOLASTIQUE

Nous accusons réception d'un exemplaire de la liste de prix et règlements de l'exposition de Ste-Scholastique qui aura lieu cette année, du 20 au 25 septembre inclusivement.

C'est une jolie brochure dont on pourra se procurer gratuitement un exemplaire en écrivant au secrétaire.

Les heureux efforts du bureau de direction de la Société d'Agriculture du Comté des Deux Montagnes pour donner aux milliers de personnes qui attendent, à ce résultat de faire de cet événement agricole, l'un des plus importants de la province, et les conséquences c'est que chaque année l'assistance augmente d'une façon considérable.

Ce qui a été fait les autres années sera encore amélioré cette année, et d'après les déclarations du Secrétaire Trésorier Joseph Fortier, tout le programme sera surprenant.

Les contrats pour les attractions gratuites comprenant exvales d'acrobatie, musique militaire qui sera fournie par "La Garde des Grenadiers Canadiens de Sa Majesté", avec permission spéciale du Général Meighen, O.C., courses de chevaux comprenant des meilleurs coursiers des Etats de New-York, Vermont et des Provinces d'Ontario ou de Québec, concours de bébés, parade d'automobiles, etc.

Si l'on ajoute à tout cela l'excellence des exhibits, que l'on ne manque pas de rencontrer à Ste-Scholastique, les visiteurs seront certains d'en avoir au delà de leur argent.

## LE DON DES LANGUES

Le don des langues, assez rare chez les Français, l'est moins chez les autres peuples latins, l'Espagnol et l'Italien surtout.

Quelques années avant la guerre, le roi d'Italie avait créé un prix destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur l'origine des langues. Ce fut accordé à un inconnu du nom de Trombetti Alfredo qui se trouve être après recherches, un modeste professeur de Rome. Quand on remit au vainqueur le prix de 10,000 livres des lettres de joie lui vinrent aux yeux. Depuis des années, il faisait vivre sa femme et ses sept enfants avec un salaire de 2,000 francs par an.

Ce professeur inconnu était cependant un des plus extraordinaires polyglottes du monde. Il parlait alors 51 langues vivantes ou mortes. Il fut aussitôt attaché à l'Université de Bologne où il rendit pendant la guerre les plus grands services: aucun des

diplômés de la péninsule balkanique ne lui est inconnu.

Malgré ses nombreux travaux du temps de guerre, cet extraordinaire erudit a trouvé le moyen d'apprendre pendant cinq ans, sept langues nouvelles, notamment les idiomes hindous. Il est arrivé ainsi à ce qui est sans plus grande ambition à connaître 58 langues et égaler la fameuse science de son compatriote, le cardinal Giuseppe Mezzofanti, professeur à Bologne comme lui qui laissa à sa mort en 1849 des annotations manuscrites sur près de trois cents dictionnaires de sa bibliothèque.

Le second volume de l'histoire des Bois Francs, par l'abbé Chs-Ed. Mailhot, vient de paraître. Un volume de 450 pages, avec 25 photographes hors texte. Ce volume, imprimé à l'imprimerie d'Arthabaska, incorporée, contient les monographies parissiales de St-Ferdinand d'Hallifax, de Victoriaville, de St-Paul de Chester, de Ste-Hélène de Chester et de Ste-Julie de Somerset; en plus les généalogies de 36 anciennes familles des Bois-Francs: François Marchand, Charles Hébert, Edouard Leclair, François Pédérin, Narcisse Bédouin, Charles Beauchamp, J. Bte Lafond, Pierre Antoine Richard, Pierre Brunau, Israël Gilbert dit-Comtois, l'Honorable F. T. Savoie, Michel Udorique Laurendeau, Georges McGrea, Pierre Prince, l'Honorable Louis Eugène Richard, Notaire Olivier Cormier, Sénateur Charles Cormier, Pierre Landry dit-Bercase, l'abbé Clovis Gagnon, l'abbé Charles Trudelle, l'abbé C. E. Mailhot, Noël Hébert (Jean Rivard, le défendeur) Docteur Joseph Betty, Pierre Célestin Bourque, Justin Louis Héroux, Adolphe Poirier, Cina Baril, Théophile Girouard, François-Xavier Beaudet, J. Bte Neville, Joseph Houle, Alexis Michel dit Blouin, Léon Thibault, J. O. Bourbon, Paul Tourigny, ex-M. P., l'Honorable J. E. Perrault, ministre de

l'Intérieur.

Le don des langues, assez rare chez les Français, l'est moins chez les autres peuples latins, l'Espagnol et l'Italien surtout.

Quelques années avant la guerre, le roi d'Italie avait créé un prix destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur l'origine des langues. Ce fut accordé à un inconnu du nom de Trombetti Alfredo qui se trouve être après recherches, un modeste professeur de Rome. Quand on remit au vainqueur le prix de 10,000 livres des lettres de joie lui vinrent aux yeux. Depuis des années, il faisait vivre sa femme et ses sept enfants avec un salaire de 2,000 francs par an.

Ce professeur inconnu était cependant un des plus extraordinaires polyglottes du monde. Il parlait alors 51 langues vivantes ou mortes. Il fut aussitôt attaché à l'Université de Bologne où il rendit pendant la guerre les plus grands services: aucun des



## Savon Baby's Own

La mousse parfumée et crémeuse du "Savon Baby's Own" lui ont donné une grande popularité. Le meilleur pour bébé et le meilleur pour vous. ALBERT SOAP LIMITED, Montréal.

La Colonisation; les noces d'Or sacerdotales de M. l'abbé J. U. Tessier, ancien cure de Victoriaville, etc., etc. [Communiqué]

## PETITES NOTES

L'Académie des Sciences dispose d'un prix de \$19,300 en faveur de celui qui trouvera un moyen pratique de communiquer avec les planètes.

Le drapeau anglais couvre actuellement une superficie de 22,000,000 de mille carrés, peuplés par près de 480,000,000 d'habitants.

LA "TRIBUNE" LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

## Canadian Box & Shook Mills Ltd.

Bois de Charpente de toutes sortes, brute ou fini. Pin de C. A. pour lambris et parquet.

Billots 4x4 jusqu'à 16x16 de diamètre, de 10 à 36 pieds de long, en épinette, sapin et pin C. A.

Rebuts de toutes espèces pour chauffage BOITES A POUR CAISSES BOITES CLAIREVOIE

"Le Service Qui Satisfait"

## VITRO Sans-Trouble

### UN PLACEMENT À VIE

Qui peut se retenir d'une bouffée d'orgueil dans la possession d'une salle de bain munie d'un réservoir Vitro "Sans-trouble" attayant et au caractère tout à fait particulier? Toujours merveilleusement propre, frais et superbe, le Vitro est un ornement permanent et des plus précieux, contribuant beaucoup à l'apparence et à la valeur d'une résidence.

Fondu sans un ourlet, sans un rivet, d'une composition spéciale brevetée — le réservoir Vitro "Sans-trouble" durera indéfiniment—il ne peut jamais couler ou fendre, car il ne peut rouiller, corroder ou se détériorer. Sa surface unie, se nettoie aussi facilement que de la porcelaine—et il conserve indéfiniment le fini superbement lustré—de blanc brillant immaculé ou de beau chêne riche, à grain fermé.

Parfait en garnitures intérieures, le Vitro est véritablement un réservoir "Sans-trouble." Ces garnitures sont de première qualité et fabriquées pour durer toujours, avec la plus entière satisfaction. Toutes les parties principales sont mises à point et fonctionnent avec la plus grande précision.

Votre plombier connaît parfaitement la satisfaction absolue que donne le réservoir Vitro "Sans-trouble," et il se fera un plaisir d'en installer un chez vous.

Vous serez vivement intéressé dans la lecture de notre brochure descriptive illustrée, expédiée franco sur demande.

GALT BRASS COMPANY, LIMITED  
GALT CANADA

## LE DON DES LANGUES

Le don des langues, assez rare chez les Français, l'est moins chez les autres peuples latins, l'Espagnol et l'Italien surtout.

Quelques années avant la guerre, le roi d'Italie avait créé un prix destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur l'origine des langues. Ce fut accordé à un inconnu du nom de Trombetti Alfredo qui se trouve être après recherches, un modeste professeur de Rome. Quand on remit au vainqueur le prix de 10,000 livres des lettres de joie lui vinrent aux yeux. Depuis des années, il faisait vivre sa femme et ses sept enfants avec un salaire de 2,000 francs par an.

Ce professeur inconnu était cependant un des plus extraordinaires polyglottes du monde. Il parlait alors 51 langues vivantes ou mortes. Il fut aussitôt attaché à l'Université de Bologne où il rendit pendant la guerre les plus grands services: aucun des

diplômés de la péninsule balkanique ne lui est inconnu.

Malgré ses nombreux travaux du temps de guerre, cet extraordinaire erudit a trouvé le moyen d'apprendre pendant cinq ans, sept langues nouvelles, notamment les idiomes hindous. Il est arrivé ainsi à ce qui est sans plus grande ambition à connaître 58 langues et égaler la fameuse science de son compatriote, le cardinal Giuseppe Mezzofanti, professeur à Bologne comme lui qui laissa à sa mort en 1849 des annotations manuscrites sur près de trois cents dictionnaires de sa bibliothèque.

Le second volume de l'histoire des Bois Francs, par l'abbé Chs-Ed. Mailhot, vient de paraître. Un volume de 450 pages, avec 25 photographes hors texte. Ce volume, imprimé à l'imprimerie d'Arthabaska, incorporée, contient les monographies parissiales de St-Ferdinand d'Hallifax, de Victoriaville, de St-Paul de Chester, de Ste-Hélène de Chester et de Ste-Julie de Somerset; en plus les généalogies de 36 anciennes familles des Bois-Francs: François Marchand, Charles Hébert, Edouard Leclair, François Pédérin, Narcisse Bédouin, Charles Beauchamp, J. Bte Lafond, Pierre Antoine Richard, Pierre Brunau, Israël Gilbert dit-Comtois, l'Honorable F. T. Savoie, Michel Udorique Laurendeau, Georges McGrea, Pierre Prince, l'Honorable Louis Eugène Richard, Notaire Olivier Cormier, Sénateur Charles Cormier, Pierre Landry dit-Bercase, l'abbé Clovis Gagnon, l'abbé Charles Trudelle, l'abbé C. E. Mailhot, Noël Hébert (Jean Rivard, le défendeur) Docteur Joseph Betty, Pierre Célestin Bourque, Justin Louis Héroux, Adolphe Poirier, Cina Baril, Théophile Girouard, François-Xavier Beaudet, J. Bte Neville, Joseph Houle, Alexis Michel dit Blouin, Léon Thibault, J. O. Bourbon, Paul Tourigny, ex-M. P., l'Honorable J. E. Perrault, ministre de

l'Intérieur.

Le don des langues, assez rare chez les Français, l'est moins chez les autres peuples latins, l'Espagnol et l'Italien surtout.

Quelques années avant la guerre, le roi d'Italie avait créé un prix destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur l'origine des langues. Ce fut accordé à un inconnu du nom de Trombetti Alfredo qui se trouve être après recherches, un modeste professeur de Rome. Quand on remit au vainqueur le prix de 10,000 livres des lettres de joie lui vinrent aux yeux. Depuis des années, il faisait vivre sa femme et ses sept enfants avec un salaire de 2,000 francs par an.

Ce professeur inconnu était cependant un des plus extraordinaires polyglottes du monde. Il parlait alors 51 langues vivantes ou mortes. Il fut aussitôt attaché à l'Université de Bologne où il rendit pendant la guerre les plus grands services: aucun des

diplômés de la péninsule balkanique ne lui est inconnu.

Malgré ses nombreux travaux du temps de guerre, cet extraordinaire erudit a trouvé le moyen d'apprendre pendant cinq ans, sept langues nouvelles, notamment les idiomes hindous. Il est arrivé ainsi à ce qui est sans plus grande ambition à connaître 58 langues et égaler la fameuse science de son compatriote, le cardinal Giuseppe Mezzofanti, professeur à Bologne comme lui qui laissa à sa mort en 1849 des annotations manuscrites sur près de trois cents dictionnaires de sa bibliothèque.

Le second volume de l'histoire des Bois Francs, par l'abbé Chs-Ed. Mailhot, vient de paraître. Un volume de 450 pages, avec 25 photographes hors texte. Ce volume, imprimé à l'imprimerie d'Arthabaska, incorporée, contient les monographies parissiales de St-Ferdinand d'Hallifax, de Victoriaville, de St-Paul de Chester, de Ste-Hélène de Chester et de Ste-Julie de Somerset; en plus les généalogies de 36 anciennes familles des Bois-Francs: François Marchand, Charles Hébert, Edouard Leclair, François Pédérin, Narcisse Bédouin, Charles Beauchamp, J. Bte Lafond, Pierre Antoine Richard, Pierre Brunau, Israël Gilbert dit-Comtois, l'Honorable F. T. Savoie, Michel Udorique Laurendeau, Georges McGrea, Pierre Prince, l'Honorable Louis Eugène Richard, Notaire Olivier Cormier, Sénateur Charles Cormier, Pierre Landry dit-Bercase, l'abbé Clovis Gagnon, l'abbé Charles Trudelle, l'abbé C. E. Mailhot, Noël Hébert (Jean Rivard, le défendeur) Docteur Joseph Betty, Pierre Célestin Bourque, Justin Louis Héroux, Adolphe Poirier, Cina Baril, Théophile Girouard, François-Xavier Beaudet, J. Bte Neville, Joseph Houle, Alexis Michel dit Blouin, Léon Thibault, J. O. Bourbon, Paul Tourigny, ex-M. P., l'Honorable J. E. Perrault, ministre de

l'Intérieur.

Le don des langues, assez rare chez les Français, l'est moins chez les autres peuples latins, l'Espagnol et l'Italien surtout.

Quelques années avant la guerre, le roi d'Italie avait créé un prix destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur l'origine des langues. Ce fut accordé à un inconnu du nom de Trombetti Alfredo qui se trouve être après recherches, un modeste professeur de Rome. Quand on remit au vainqueur le prix de 10,000 livres des lettres de joie lui vinrent aux yeux. Depuis des années, il faisait vivre sa femme et ses sept enfants avec un salaire de 2,000 francs par an.

## DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASES  
RHEUMATISM  
BRIGHT'S DISEASE  
DIABETES  
WATERBURY 4087 THE PROPRIETARY

Les pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

## FIÈRE REPONSE

Le Professeur.—Quel est le futur du verbe se battre en français. L'éleve.—Je serai vainqueur.

La province de Québec aurait une population de plus de 265,000,000 si sa densité populaire était égale à celle des îles Britanniques.

La superficie des 66 principaux lacs de la province de Québec est de 3,145,440 acres.

## LE DIVORCE

On peut prévoir, de quelques faits qui se produisent maintenant, quelle sera l'épidémie de divorces, en Ontario, lorsque des tribunaux de divorce seront créés. De la ville de London, arrive une pétition, signée par 117 citoyens, anxieux de divorcer. A Hamilton, à Toronto, dans notre ville même, des centaines de personnes mariées, hommes et femmes, ont retenu les services d'avocats, au cas où le Parlement autoriserait la création de cour de divorce. Ces démarches devraient faire réfléchir les députés et les empêcher d'adopter une loi qui ouvrirait toutes grandes les digues de l'immoralité. Le divorce n'a pas atteint les nôtres, heureusement; chez nous, les liens du mariage sont solides. Mais la diffusion de cette plaie sociale nous alarme quand même: car, comment ne pas être étonné par la corruption et l'immoralité qui se propagent chez nos citoyens protestants? En cela comme en autre chose, notre meilleure sauvegarde sera la fidélité à notre langue, à notre foi, à nos traditions.

## Si un conflit japonais-américain éclatait...

Les relations entre le Japon et les Etats-Unis ne sont pas des plus cordiales par le temps qui court, et il ne serait pas surprenant d'apprendre qu'elles amèneraient un conflit: on se demande alors quelle devrait être l'attitude du Canada?

Voilà un sujet qui prête à discussion et il n'est pas hors de propos d'en saisir l'attention de nos lecteurs.

La cause du conflit probable et tant redouté ne serait autre que la grande immigration japonaise aux Etats-Unis. Dans certains milieux on s'est épouvanté de l'intensité de l'immigration japonaise, et pour l'arrêter on ne crut rien inventer de mieux que d'empêcher les Japonais d'acquiescer des terres.

Des publicistes se sont mis à la tâche pour démontrer qu'au train où vont les choses, les Etats-Unis avant un quart de siècle seront sous le contrôle du Japon. Une plaquette que nous avons sous les yeux a la prétention d'étaler dans toute sa réalité le péril qui menace les Américains. Nous y recueillons les chiffres suivants: environ 10,000 à 12,000 Japonais arrivent chez nos voisins chaque année et à peine arrivés ils ont trouvé un emploi occupé jusque là par des blancs. Et il n'y a pas que des hommes qui immigreront aujourd'hui, il y a aussi des femmes dans la proportion d'une femme par trois hommes. La conséquence a été que les Japonais nés aux Etats-Unis, dans la Californie, sont aujourd'hui au nombre de 25,000 et à l'aide de chiffres on arrive à démontrer qu'en 1923 la population japonaise aux Etats-Unis sera de 318,000 et de 100,000,000 en 2063: c'est un peu loin de nous; sûrement ce qui a pris la peine d'aligner ces statistiques ne verra pas cela; tout de même il s'inquiète et avec nombre de ses compatriotes, il demande avec cesse au plus tôt l'afflux annuel de Nippons et qu'on refuse à ceux qui sont les privilégiés de citoyenneté.

Or le Japonais n'est pas tout-à-fait de la trempe du Chinois: il ne supporte pas l'injure sans se révolter, et d'autant plus qu'il a la prétention de faire partie aujourd'hui du conseil des Nations quand les Etats-Unis s'en abstiennent.

Alors il est question de se soumettre à la Société des Nations ce litige qui divise les Etats-Unis et le Japon et puisque le Canada, fait partie de ce grand organisme international il n'est pas trop tôt pour supporter les éventualités.

Il existe un traité entre l'Angleterre et le Japon: ce traité lie-t-il le Canada? Sinon le Canada pourra-t-il se

## Quand on cesse de boire du café

parce qu'il nuit à la santé et à la bourse, on boit naturellement

## INSTANT POSTUM

"IL Y A UNE RAISON"

**O. J. GENDRON**  
Bijoutier  
est  
déménagé  
dans  
son nouveau  
local,  
Edifice Olivier  
54, Angle Kin et  
Wellington

**Chronique Locale**

—Plancher cié au manège, mardi, 139-2 ch.

—Mme Fran Champagne et ses fils Edgar et Iward visitent M. et Mme T. Hart, à cette ville.

—Réparation de gramophones. O. Gagnon, 731; Sbrt. Tél. 1139m.

21 août

—M. Antonio Boulanger est sorti de l'hôpital St-Incent de Paul où il a subi une opération.

—M. Leo Dhert, d'Asbestos, est en cette ville pour affaires personnelles.

—M. Ferré Lemire, de Farnham, était en voyage d'affaire en cette ville, ces jours derniers.

—M. Jean L. Forest, de Lewiston, Me., est l'hôte, pendant cette semaine, de M. Joseph Couture.

—M. et Mme Albain Gendron, de Mégantic, était en cette ville, hier, pour affaires personnelles.

—Orchestre spécial O'Day, y compris violoncelle xylophone au manège, mardi, 139-2 ch.

—M. Arthur Royer, de Lévis, était l'hôte de M. et Mme Philibert Lachance, rue Diamondville, hier.

—Mme Roy et Mlle Bernadette Roy, rue Gillespie, sont parties pour un voyage à St-Anne de Beauré.

—On demande agents pour vendre les actions d'un compagnie. S'adresser à 9 King-Est, 1me.

—Mme A. Dhaeme, de Toronto, est en promenade chez sa mère, Mme E.-A. Lévesque, Park Avenue.

—Mlle Chabot et Robertine Ledoux, de Nasipi, N.H., sont en promenade chez leur mère, Mme Alexandre Lefrançois, rue Gillespie.

**AUTOBILES FORD**

O. Dumoucl, expert dans la confection de cotons et couvertures de sièges, 518-6 et plus, 43 Avenue Bowea, mar. sam. 8 p.

—M. M. Jarreau, de Montréal, était en voyage d'affaires en cette ville, dernièrement, pour affaires personnelles.

—Mlle Fuline Biron, de Stanstead, est à passer une courte vacance chez sa tante, Mme Omer-L. Biron, rue Queens.

**AVIS:** Le bureau de J. O. Royer, agent d'immobiliers, a été transporté au No 6 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2eme étage, Tel. 126. Terres et maisons à vendre, 137-6 ch.

**Affections de la Peau**  
guéries  
**PAR CUTICURA**  
Avec Ouguent, Talc, Stéarone. En vente partout. Dépôt au Canada: Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Assurez vos yeux contre une cécité prématurée en portant maintenant des verres bien ajustés.

Nous faisons une spécialité des travaux d'optique.

**JCM<sup>o</sup> CONNELL**  
**SHERBROOKE**  
Angle King et Wellington.

**A. H. GENGE**  
ACCORDEUR  
Réparation de pianos  
Rue 13 rue Québec. Tél. 846w  
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

**LES CABINETS**  
**QUEBECOIS**

L'honorable L.-A. Taschereau est le seizième premier ministre de notre province depuis 1867.—Les libéraux ont été au pouvoir 28 ans, et les conservateurs, 25.—Sir Lomer a détenu le pouvoir le plus longtemps.

Le ministre Taschereau à Québec est le seizième qu'a eu la province depuis la Confédération. Il y a eu dix ministres conservateurs, et six libéraux, mais les libéraux furent au pouvoir 28 ans, tandis que les conservateurs ne le furent que pendant 25 ans.

C'est le long terme de sir Lomer Gouin d'un peu plus de 15 ans qui donna au nombre moindre de cabinets libéraux une plus longue direction des affaires.

Le premier ministre québécois après la Confédération a été celui de l'hon. P.-J. Chauveau. Il resta au pouvoir jusqu'au 21 février, 1873.

A part du premier ministre, cinq de ses ministres furent en évidence pendant plusieurs années. Le procureur-général, l'hon. G. Ouimet, fut le premier ministre suivant; le trésorier, l'hon. Christopher Dunkin fut plus tard ministre de l'Agriculture à Ottawa, et termina sa carrière sur le banc de la Cour Supérieure. Le solliciteur-général, l'hon. Geo. Irvine fut membre des dernières administrations. Le président du Conseil législatif, l'hon. C.-E. Boucher de Boucherville, a été premier ministre à deux reprises. L'hon. J.-G. Robertson, le deuxième trésorier, détint ce portefeuille dans cinq autres ministères.

Le cabinet Ouimet suivit, se maintenant jusqu'au 8 septembre 1874, à l'ors que M. Ouimet démissionna et devint surintendant de l'Instruction Publique.

Alors arriva le premier cabinet de Boucherville qui resta au pouvoir jusqu'au 27 janvier 1876. Parmi ces principaux ministres entrés dans un cabinet pour la première fois, il y eut l'hon. L.-R. Church, plus tard juge de la Cour du Banc du Roi, et l'hon. A.-R. Angers, plus tard lieutenant-gouverneur de la province.

La façon dont prit fin le premier cabinet de Boucherville souleva une controverse politique autour d'une question constitutionnelle qui devint une question du domaine de la politique fédérale et qui se rendit même jusqu'à Downing Street. Le ministre fut destitué par le lieutenant-gouverneur Luc Letellier de St-Just, bien qu'il disposât d'une majorité à la Législature, M. Joly, plus tard sir Henry Joly, fut appelé comme premier ministre, et les élections générales eurent lieu dans lesquelles le ministre Joly l'emporta par une petite majorité.

Quelques mois plus tard, les élections fédérales portèrent les conservateurs au pouvoir à Ottawa. Le parlement passa une résolution condamnant l'action du lieutenant-gouverneur Letellier et demandant sa démission, la raison invoquée étant que son utilité était disparue. Le marquis de Lorne était gouverneur-général et il refusa la question au "Colonial Office" qui lui donna instruction d'agir sur l'avis de ses ministres, Letellier dut démissionner.

En octobre 1879, le ministre Joly fut appelé à la Chambre et démissionna. L'hon. J.-A. Chapl. au devint premier ministre, restant au pouvoir jusqu'au 5 juillet, 1882, alors qu'il démissionna pour devenir ministre des douanes à Ottawa, et plus tard lieutenant-gouverneur de la province. Alors survint le bref régime Mousseau, suivi du cabinet Ross. Le résultat des élections provinciales de 1886 ayant été douteux, M. Ross démissionna et l'honorable L.-O. Taillon réorganisa le ministère, mais deux jours, après.

—M. Hector Dion, de Boston, est de passage en cette ville, en route pour Montréal, où il assistera à la profession religieuse de sa sœur, dans la communauté des SS. NN. de Jésus-Marie, à Montréal. De ce dernier endroit il se rendra à Ottawa où il passera des examens pour entrer dans la police montée du Nord-Ouest.

—Mme Alfred Campeau, de Mégantic, passe actuellement quelques jours en cette ville, chez sa sœur, Mme Fabien Martel.

—Mlle Rose Bouffard, de la rue Belvédère, est partie, hier pour Québec où elle passera un mois de vacances au milieu de sa famille.

—Etes-vous venu voir la reproduction de la vie de Notre-Seigneur, cette œuvre de patience, faite au couteau? Si ne vous reste plus que mardi et mercredi, pour admirer ce travail unique au monde. Remarquez la place: l'ancien magasin Gendron, rue Wellington, 140-2 p.

—M. et Mme F.-Xavier Falardeau, de Thetford, étaient récemment de passage en cette ville, en route pour St-Jean d'Iberville où ils séjourneront chez des parents.

—M. et Mme Onésime Boutin, rue Frontenac, ainsi que leur famille sont revenus d'un agréable voyage à Warwick, Tingwick et Asbestos où ils visitaient de nombreux parents.

—M. M. Joseph Lajoie, de Woonsocket, R.-I., est en visite chez des parents, en cette ville et partira bientôt pour St-Jean, N.-B., où il séjournera chez son père, M. F.-X. Lajoie.

—M. et Mme Edouard Leroux, de Castleton, étaient récemment les hôtes de M. et Mme Charles Wright, rue Galt.

—M. l'abbé Nil St-Laurent, de Lévesque, est actuellement au milieu de sa famille, à Compton, où il passera des vacances de deux mois. En octobre il partira pour Rome où il suivra des études théologiques.

**AVIS**  
J.-E. BELCOURT, autrefois de J.-M. NAULT Ltée, prendra possession du magasin CHOQUETTE, coin BELVEDERE et WILSON, LUNDI LE 2 AOUT. Vous y trouverez une épicerie de choix. Votre patronage est sollicité. 140-5 ch.

L'Eau Purgative  
**"RIGA"**  
SOULAGE LA  
Constipation

**LE PREMIER POELE**  
**A LA RIVIERE ROUGE**

Puisque vous avez dit de bonnes choses sur mes Forges, je vais vous conter un trait qui n'est pas dans ce livre et que je retrouve au fond de ma mémoire au sujet des poeles à fournaux dont vous parlez.

Il y a cent ans, les colons de la Rivière Rouge se chauffaient à l'âtre de la cheminée, faite de mieux, comme avaient fait les Canadiens avant. Les fondations des forges de Saint-Maurice, Or, Mgr Provencher était des Trois-Rivières, ou Nicolet si vous voulez, et il lui vint l'idée d'avoir un "gros deux ponts" pour chauffer sa demeure et faire la cuisine, mais il ne fallait pas songer mettre d'aussi lourdes plaques et pièces de fer dans les canots d'écorce qui tenaient "la ligne du C. P. R." entre le Bas-Canada et Rivière Rouge. Comment s'y prendre pour exécuter ce projet? La maison Hart, des Trois-Rivières, s'en chargea. Le poêle fut mis à bord d'un navire en partance pour Londres.

ayant été défait aux Chambres sur l'élection de l'Orateur, il démissionna et l'hon. Honoré Mercier devint premier ministre du 27 janvier 1887 jusqu'au 10 décembre 1891, alors qu'il fut destitué par le lieutenant-gouverneur, l'hon. A.-R. Angers, plus tard, sir René Angers, qui est mort à Montréal, l'an dernier. Les élections générales arrivèrent et portèrent au pouvoir les conservateurs avec l'hon. L.-O. Taillon comme premier ministre.

En mai 1896, l'hon. E.-J. Flynn, dont le cabinet fut défait aux élections de mai, l'année suivante, remplaça l'hon. Taillon et fut remplacé, une fois battu, par l'hon. G. Marchand qui resta au pouvoir jusqu'à sa mort, le 20 septembre 1900.

Le successeur de M. Marchand fut l'hon. S.-N. Parent, dont le ministère des travaux publics était l'hon. Lomer Gouin, aujourd'hui sir Lomer, qui a récemment démissionné comme premier ministre.

M. Parent démissionna le 20 mars 1905, et sir Lomer forma un cabinet. Pendant quinze ans et trois mois, sir Lomer est resté au pouvoir, se retirant volontairement, il y a quelques jours, et laissant les rênes du pouvoir entre les mains de l'hon. L.-A. Taschereau qui devient premier ministre dans les conditions les plus favorables, alors qu'il dispose d'une grosse majorité dans les deux Chambres et que les affaires de la province n'ont jamais été aussi florissantes.

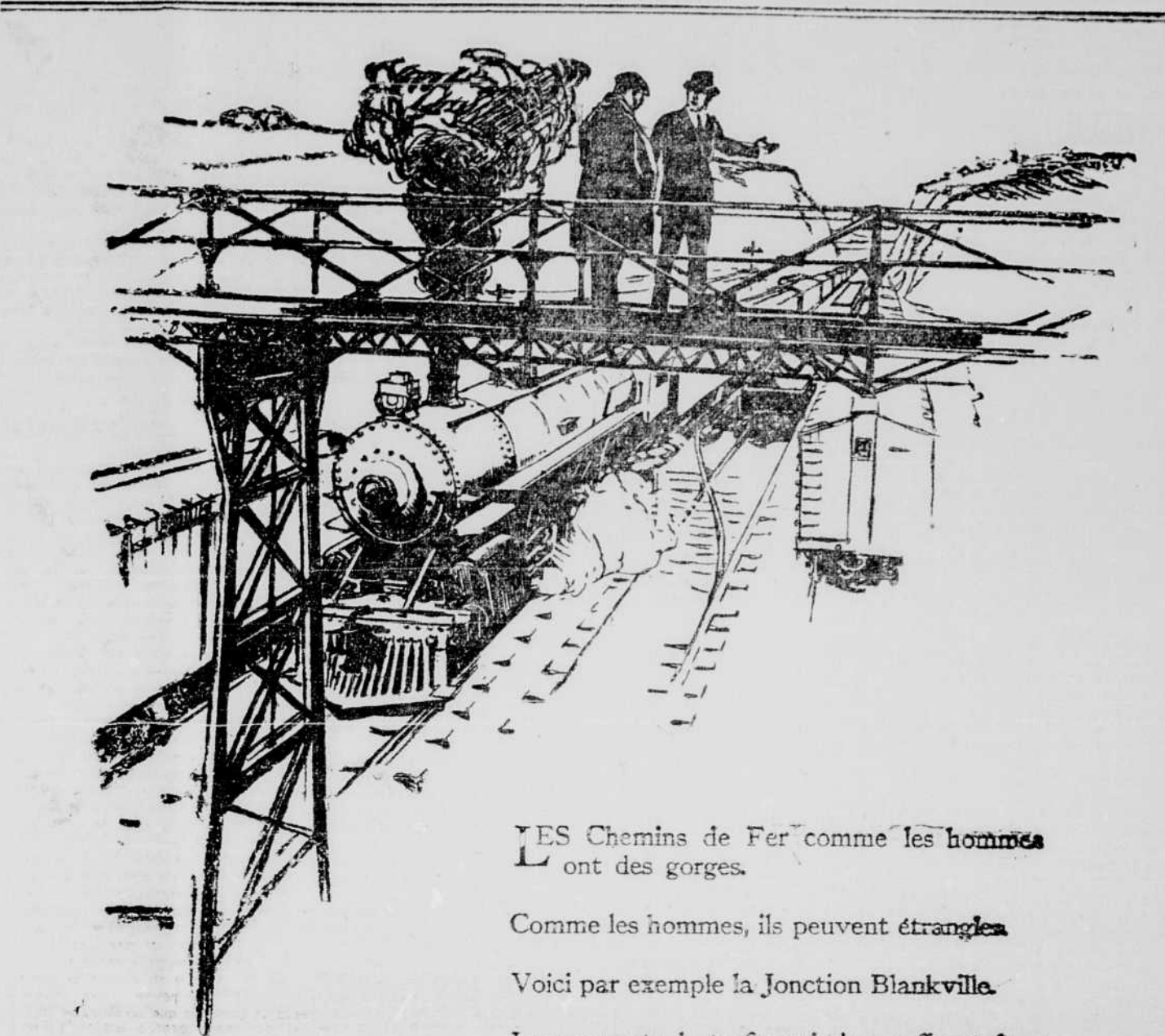
L'huile de table que vous devez avoir est  
**APROL**  
Ne devient jamais rance.

**AVIS**  
Nous avons obtenu l'agence pour Sherbrooke de la  
**PROVIDENCE WASHINGTON FIRE INSURANCE CO.**  
Une des meilleures compagnies d'assurance pour le feu et les automobiles.  
**Conway & Chamberlain**  
Edifice Olivier.  
Assurez-vous chez C. & C., c'est sûr.

**COUPON**  
Valant  
**10c**  
Avec chaque achat d'un dollar nous acceptons ce coupon (si présenté au moment de l'achat) comme valant 10 cents. Nous n'accepterons qu'un de ces coupons par chaque piastre de marchandises achetées.  
**F. CHARRON**  
122, Rue King Tel. 624  
HAUTE-VILLE  
Sherbrooke

puis, une fois rendu là, on le transbordait sur un autre vaisseau de la compagnie de la Baie d'Hudson, de sorte qu'il fut débarqué, à l'automne, dans un poste du voisinage de la rivière Nelson et ensuite, durant la saison des neiges, les plaques, chargées sur des traîneaux à chiens s'en allèrent, par la rivière Nelson, enfin la Rivière Rouge, jusque vers l'embouchure de l'Assiniboine où était la colonie canadienne ainsi que la résidence de l'évêque. Je vous laisse à imaginer la fête qui s'ensuivit! La bonne chaleur, les friandises tourtilées, les friots de tout genre et le ravissement des mets qui avaient jamais vu pareil déploiement de confort et de luxe.

Benjamin Sulte.



LES Chemins de Fer comme les hommes ont des gorges.

Comme les hommes, ils peuvent être étranglés.

Voici par exemple la Jonction Blankville.

Les courants du trafic qui s'engouffrent dans cette gorge grossissent à chaque jour.

Le Directeur local, désireux de maintenir l'efficacité du service dans son district, demande, disons: \$100,000 pour la construction de plus nombreux hangars et de nouvelles voies de classification.

"Oui," acquiesse le visiteur du Bureau Principal, "vous devriez avoir ces améliorations. Je vais considérer la chose."

**Explication du Graphique:**  
La ligne du haut indique l'augmentation du revenu brut.  
La ligne du milieu indique l'augmentation plus rapide encore, des frais d'exploitation.  
La ligne du bas indique la dégringolade des recettes nettes par suite de la montée de la ligne des milieux—celle des frais d'exploitation.

De retour au Bureau Principal, il considère cinq cents demandes d'améliorations toutes aussi nécessaires que l'agrandissement à Blankville. Elles coûteraient dix millions de dollars!

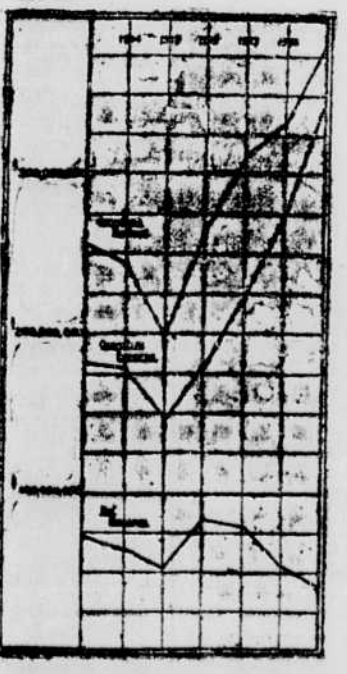
Le coût de la vie des Chemins de fer a dépassé le montant de leurs revenus.

La disparition du profit, établi par la supériorité du revenu total sur le coût total, rend le problème de l'administration future de plus en plus difficile, et presque impossible à résoudre.

La crainte d'être étranglé dans les gorges menace de devenir un véritable cauchemar pour les directeurs, et un péril pour la prospérité du Canada.

Ceci est une autre raison qui nécessite l'augmentation des taux du fret.

Cette annonce est la quatrième d'une série publiée avec la sanction de l'Association des Chemins de fer du Canada anciennement le Bureau de Guerre des Chemins de fer Canadien



**La beauté du lis**  
peut être la vôtre. Son aspect merveilleusement pur, velouté, d'une blancheur de perle, exempt de toute flétrissure, sera comparable à la beauté parfaite de votre teint et de votre peau par le simple essai de...

**Crème Orientale de Gouzeud**  
Le baillif, comte de Gouzeud, 16 rue St-Jacques, Paris.  
FRÉD. T. HOPKINS & SON, Montréal

**SOUVENIRS DE VOYAGES**  
**COMMENT JE VIS POUR LA PREMIÈRE FOIS LA TERRE DE FRANCE**

Extrait de "Quarante années de croisière"

Il n'était pas fin marcheur le navire. Dix nœuds par une bonne brise et longues écoutes. Sa grande carène peinte en noir et sa longue mâture gracieuse et bien vernie lui donnaient un air imposant.

Après trente-trois jours de course sur l'Atlantique le 6 décembre nous entrâmes dans le détroit de Gibraltar par une forte brise de l'ouest. Nous longeons les côtes de l'Andalousie bordées par la haute chaîne des Sierras Nevada dont les cimes crayeuses nous rappellent nos neiges canadiennes.

Pendant deux jours le vent souffle en bourrasques de la terre surtout vis-à-vis les affaissements et les coupes de montagnes.

Le 8 nous atteignons le cap de Gate.

Le 9, à minuit nous apercevons le feu du Cap Palos. Un peu en deçà une lueur de grande étendue visible à l'horizon, indique une ville importante: c'est Carthagène.

Le matin, le vent tire un peu de l'avant. Nous amorçons serré à bâbord et filons au plus près. À midi nous relevons l'île de Majorque, l'une des Baléares; puis le vent fléchissant au calme nous restons immobiles. Un remorqueur sorti du port de Palma, le plus important de l'île vient nous connaître et s'en retourne en croisière.

Le soir le vent s'éleve de l'arrière. Nous filons bon train.

Le 11, nous passons vis-à-vis Barcelone, grande ville bâtie en étage au fond de sa baie.

Comme nous entrâmes dans le golfe de Lion qui baigne les côtes de la Provence, de nombreuses tartanes à grandes voiles triangulaires nous croisent de partout. Elles sont montées par des pêcheurs qui portent tous des trames de laine rouge semblables à celles de nos anciens habitants canadiens; de courte vareuse et des salots de bois.

Is hélent le navire en un langage que naturellement, nous ne comprenons pas.

Le 13 au soir nous apercevons à bâbord avant, une mince ligne bleue! C'est le cap Sicie. C'est la terre de France.

Nous contrôlons la marche du navire sous les bas ris jusqu'au matin, et à 8 heures nous doublons les "deux frères"; deux caps coniques où commence, du côté ouest, l'entrée de la baie de Toulon.

Dans la baie, de petits bateaux de pêche sous voile, roulent et tangent sur la lame comme des goélands risant de l'île la surface de la mer.

Nous hissions le "Union Jack" au mât de misaine pour demander les services d'un pilote et nous mettons le navire en panne.

Une embarcation de pêche nous aborde, elle est montée par deux hommes, dont l'un, un vieillard agile, au teint haie des goux du midi, monte à bord.

Nous lui souhaitons la bienvenue en français. Il nous regarde d'un air ahuri, puis, comme s'il croyait s'être mépris, il regarde le pavillon anglais et s'écrie: Troun de l'air! mais on parle français à bord.

Nous rétablissons la route pour aller mouiller près du grand mur de pierre qui sépare le port intérieur de la baie.

Un bateau de pêche qui nous avait suivi avec persistance s'approche de notre bord.

Une discussion violente s'engage entre son patron et notre pilote. Cette discussion est pour nous d'autant plus intéressante que nous n'y comprenons pas un mot.

Diab! me dis-je il faut donc venir en France pour ne pas entendre parler français.

Deux magnifiques embarcations genre officiel nous abordent—c'est l'inévitable visite de la santé et de la douane. Comme nous n'avions pas de "permis de santé" des autorités consulaires de notre port de provenance nous flanque en quarantaine.

Le douane identifie le navire et le manifeste de la cargaison: 25,000 dormants de chemins de fer et des madriers pour la compagnie Canadina de la Seyne. Le reste de la cargaison se compose de pièces de bois de chêne pour le gouvernement français.

On nous attendait: Dès le matin nous avions été signalés par les sémaphores de la côte.

Comme nous étions en quarantaine toutes communications avec la terre nous était formellement interdites.

Notre pilote devenu communicatif nous dit, que son arrière grand-père François Cigalo né à l'île de Ré est disparu avec Laperouse.

Son grand père était avec Regnier à Navarin. Son père a servi 25 ans sur la grande flotte. Lui-même a fait son service aux colonies de l'extrême Orient. Il était maître aux Gabiers quand il a été reformé. Mais tenant il tire le fil.

Avant le coucher du soleil il nous pilote de "visu" à travers l'imposant port et ses environs.

À gauche, ce sont les hôpitaux navals de Saint-Mandrier dont les bases semblent submergedes. Incrusté aux flancs de la montagne qui borde le côté nord du port, le fort Napoleon semble menacé comme le feu. En contre bas de la montagne une tour qui baigne sa base dans la mer contient encore la batterie, le porte-feux, les mines, les bouillottes et même des gargarises qui faisaient partie de l'armement de ce port quand Napoléon s'en servait pour faire déguster les Anglais de Toulon en 1793.

À droite une énorme construction ouverte en tôle: C'est l'arsenal. On construit les cuirassés. L'un

**SPORTS**  
**BASE-BALL**  
**LE BARTON, VT., JOUERA ICI JEUDI SOIR**

Une autre grande joute aura lieu jeudi soir, à 5 h. 30 sur les terrains de l'Exposition, entre le Barton Vt. et le Sherbrooke. Le club Barton a défait tous les clubs qu'il a rencontrés jusqu'à date et veut ajouter Sherbrooke sur sa liste.

Vitty, qui a blanchi les locaux à St-Johnsbury sera probablement dans la boîte pour les visiteurs. Vitty est un lanceur de l'Université Norvégienne et a une bonne réputation comme lanceur.

Les locaux auront donc une dure besogne entre les mains pour vaincre une telle équipe, mais leurs récentes victoires les a rendus confiants et les visiteurs n'auront qu'à se bien tenir.

Surveillez les annonces pour la grande partie de samedi prochain...

**LES C. DE C. SONT DEFAITS A WINDSOR**

Le club Windsor a remporté une éclatante victoire sur les Chevaliers de Colomb de Sherbrooke en battant ces derniers par un score de 12 à 7. La partie a été féconde en beaux coups par les deux clubs, et le jeu a été corsé durant toute la partie. Les Chevaliers ont marqué deux points dans la première manche tandis que les Windsor ont encaissé cinq coups par les deux clubs, et le jeu a été corsé durant toute la partie. Les Chevaliers ont marqué deux points dans la première manche tandis que les Windsor ont encaissé cinq coups par les deux clubs, et le jeu a été corsé durant toute la partie.

**CINQUIÈME VICTOIRE DES INDIENS DE WINDSOR**

Les Indiens de Windsor de la ligue Intermédiaire ont défait le Bromptonville, dimanche après-midi, par un score de 8 à 1, dans une joute de ligue. Morey a lancé une bonne partie et a reçu un bon support tandis que St-Denis a reçu un pauvre support.

Batteries: Windsor: Morey et Lavallière; Brompton: St-Denis et Charland.

Scores par manches:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Windsor	4	0	1	0	2	0	1	0	—8
Brompton	0	0	0	1	0	0	0	0	—1

La position des clubs jusqu'à date pour la ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est est la suivante:

G. P. Aj									
Indiens, Windsor	5	0	7						
Julius Kayser	4	1	7						
Brompton Lumber	1	4	7						
Royal, Sherbrooke	0	5	7						

**LE ROYAL A ETE VAINQUEUR**

Le Royal, de la ligue Intermédiaire, a battu le Julius Kayser, de la même ligue dimanche par un score de 8 à 6. La partie fut très belle, de beaux coups furent faits par les deux équipes. Beaudry était en grande forme et il était bien secondé en arrière du marbre par le fameux receveur du Royal. Côté a frappé un coup de trois buts alors qu'il avait trois hommes sur les buts.

Royal: Vallière, Arvey, Lafrenait, Côté, Lamarche, Denis, Beaudry et Dory.

Julius Kayser: Dustene, Harmer, Homord, Brownlow, Strews, Maskell, O'Mara, Gurgerson et Odell.

**LE BASE-BALL AUX ETATS-UNIS**

**LIGUE NATIONALE**  
Samedi

Brooklyn, 1; Pittsburgh, 5.									
Philadelphie, 4; Chicago, 6.									
New-York, 3; Cincinnati, 5.									
Boston, 6; St-Louis 7									

**LIGUE INTERNATIONALE**  
Samedi

Brooklyn, 1; Pittsburgh, 5.									
Philadelphie, 4; Chicago, 6.									
New-York, 3; Cincinnati, 5.									
Boston, 6; St-Louis 7									

**"Le Tabac de l'Amitié"**

**OLD CHUM**

LE TABAC A FUMER LE PLUS POPULAIRE AU CANADA

**Eastern Townships Motor Sales, Rue St-Francois, Sherbrooke**

**MORT DE W. K. VANDERBILT**

PARIS, 24.— Le millionnaire W. K. Vanderbilt qui est tombé malade pendant qu'il assistait aux courses d'Auteuil récemment et dont les journaux d'hier annonçaient l'état critique, est décédé, hier, dans l'après-midi. Le défunt avait eu 71 ans au mois de décembre dernier. Sa fille unique, Consuela, s'est mariée au duc de Marlborough, en 1896.

**DES COURSES A ST-HYACINTHE**

SAINT-HYACINTHE, 27.— Des courses au trot, pour un montant de \$1,200 de bourses, auront lieu ici, les 3 et 4 août prochain. Les meilleurs chevaux de la province prendront part à ces épreuves.

Mardi, 3 août:

Classe des 3 minutes	\$200.00
Classe des 2:30 minutes	\$200.00
Classe des 2:18 minutes	\$200.00

Mercredi, 4 août:

Classe des 2:35 minutes	\$200.00
Classe des 2:24 minutes	\$200.00
Classe ouverte à tous	\$200.00

Les inscriptions seront closes le 2 août au soir, et elles devront être adressées au Dr. Rod. Langlois, 12, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe. Il n'y a pas d'inscription conditionnelle.

**GE QU'ENTEND FAIE "L'ANTI-SALON LEAGUE"**

[Service de la Presse Canadienne] WASHINGTON, 24.— La ligue d'Amérique pour la suppression des bureaux d'appuiera officiellement aucun candidat à la présidence, cette année. Elle préparera un rapport sur les actions de cinq candidats et ce rapport sera publié.

**SON PREMIER ACTE**

Le nouveau bureau du Commerce institué par le gouvernement fédéral pour remplacer la commission Robson-Murdoch, a accompli un premier acte.

Mais c'est pour permettre aux raffineurs d'augmenter le prix du sucre (LeCanada.)

Les députés du Bas-Canada, avant 1831, ne recevaient aucun indemnité. Dart, élu dans Trois-Rivières en

**DES COURSES A ST-HYACINTHE**

Cleveland	60	31	653
New-York	62	33	653
Washington	55	36	694
St-Louis	42	42	500
Boston	39	48	448
Detroit	31	55	360
Philadelphie	27	69	330

**BROSSEAU IRA SOUS PEU A MONTREAL**

MONTREAL, 27.— On nous apprend qu'Eugène Brosseau fera peut-être sa première réapparition dans le ring sous peu ici. Il est question de lui opposer McTigue ou O'Hara comme rivaux, mais rien n'a encore été décidé.

**LE TENNIS AUX TROIS-RIVIERES**

GRAND-MÈRE, 27.— Les représentants des clubs de tennis de la Vallée du Saint-Maurice ont joué, samedi dernier, à Trois-Rivières.

Des représentants des clubs Trois-Rivières, Grand-Mère, Shawinigan et La Tuque ont pris part à ce tournoi. Le point à noter fut la victoire de Blinco, de Grand-Mère, qui triompha des fameuses "raquettes" Meddick et Newsan.

**JOS. LEBEAU A HAWKESBURY**

HAWKESBURY, 27.— Jos Lebeau, notre audacieux chauffeur d'automobiles, est en train de se créer une réputation en dehors de la province de

Une lettre par jour pendant que vous êtes au loin

**Porte-Plume Idéal Waterman**

répond à l'un des plus grands besoins de la saison des vacances. C'est un appareil qui contient une suffisante quantité d'encre pour n'avoir pas à se préoccuper d'un encrer. Il permet de faire sur le premier coin de table venu toute la correspondance que réclament la famille, les affaires et les relations mondaines.

Trois modèles: Ordinaire, de sûreté, à remplissage automatique.

\$2.50 et au-dessus dans les meilleurs magasins.

**L. E. Waterman Co., Limited**  
179, rue St-Jacques, Montréal.

NEW-YORK, BOSTON, CHICAGO, SAN-FRANCISCO, LONDRES, PARIS.

**L'ANTISEMITISME A LONDRES**

Dans l'entourage immédiat de M. Lloyd George, on observe, le suivant comme leur ombre, M. Philip Sassoon dont la mère était une Rothchild, et M. Herbert Samuel, non moins israélite.

En Angleterre on a constaté que, sous les auspices de cet entourage spécial, les avenues du pouvoir étaient à peu près envahies par les Juifs. Un collaborateur de "l'Ouvreur", le publiciste financier Hyacinthe Philouze, rapporte sa conversation avec un des hommes les plus répandus de Londres:

—C'est ainsi que notre secrétaire aux colonies, Emery, est le fils d'un juif hongrois naturalisé. C'est un garçon extrêmement intelligent et actif... mais il est tout de même de la tribu... Parmi les nouveaux lords, ne voyons-nous pas les Levy-Hawsons, alias Burnhams, les Sterus, alias Michelhamis et Wandsworth, les Rothschilds, Isaacs, alias Reading, envahir la vieille et honorable maison, bien anglaise, celle-là cependant de Westminster? Et je ne parle ni de la banque, ni des grandes sociétés financières, ni de la presse.

—Mais vous me surprenez au delà de toute expression. Comment! L'Angleterre, la vieille Angleterre libérale et accueillante à toutes les religions, aurait sa crise d'antisémitisme?

—Il ne s'agit pas d'antisémitisme. Il s'agit de l'avenir de l'Angleterre, et qui nous inquiète, c'est cette volonté de conquête du pouvoir politique, volonté aujourd'hui traduite en actes, qui s'affirme ici, dans notre vieille Angleterre, alors que jusqu'à cette guerre les Israélites avaient toujours respecté notre vie politique intérieure. Leurs efforts et leurs succès nous font ouvrir les yeux. Nous nous sommes informés. Nous avons regardé autour de nous, par de là la Manche, contrairement à nos habitudes, et qu'avons-nous vu? Partout l'envahissement de la puissance juive.

Les Juifs ont l'intelligence vive, ajoutait cet Anglais, mais destructrice des assises des vieilles sociétés chrétiennes.

Le lendemain, dans un des clubs les plus connus de Londres, M. Philouze était assis par ces mots inattendus de bienvenue:

"Charmé, cher Monsieur, de vous recevoir dans cette vieille demeure dont, au moins, nous pouvons nous féliciter qu'aucun juif n'ait encore franchi le seuil!"

C'est un état d'esprit nouveau et très significatif en Angleterre...

Mais n'empêche pas que le Sionisme fait son chemin, et avec lui bien d'autres choses...

**PLAIDEUSE ET MAGISTRAT**

Une vieille plaideuse fort laide alla un jour solliciter le président de l'ordinaire pour un procès qu'elle avait.

Comme il la reçut assez froidement, elle crut son procès perdu et s'en alla partant déclarer contre "ce vieux singe" de président.

Cependant elle avait le bon droit pour elle, et le magistrat lui donna gain de cause.

Aussi fut-elle le remercier, tout étouffée de sa réussite.

—Madame, lui dit le président, ne soyez pas surprise, il faut bien qu'il y ait de vieux singes pour obliger les vieilles guenons.

**CRESOBENE (CAPSULES)**

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 372 rue St-Denis, Montréal.

**LA LOI DES TIMBRES**

Nous croyons qu'il est de l'intérêt de nos lecteurs de porter à leur connaissance la loi des timbres, passée à la dernière session et maintenant en force depuis le premier du mois, surtout dans leurs rapports avec les banques. La loi des timbres a été amendée, à cette dernière session, de manière à donner plus de revenus au gouvernement; elle consiste dans les obligations suivantes.

L'on devra apposer deux cents sur chaque cheque, quel que soit le montant; deux cents sur les traites à demande, à vue, à trois jours de vue ou à date.

Sur chaque billet et chaque traite à termes il y aura deux cents de timbres à apposer par chaque cent piastres ou fraction de cent piastres.

Sur les billets à demande il y aura d'abord deux cents de timbres à apposer et, chaque trois mois, la banque fera à chaque client qui aura des avances sur billets à demande, un état sur lequel elle apposera des timbres, à raison de deux cents par cent piastres ou fraction de cent piastres. Les dates auxquelles elle devra faire cet état sont: les derniers jours de mars, juin, septembre et décembre. Les timbres sur un billet à demande d'un an seront payés quatre fois.

Sur un compte au débit, dans une banque, un état sera fait chaque mois et des timbres seront apposés sur cet état et chargés aux clients, sur le plus gros montant au débit durant le mois.

Aucun billet ou traite ne devra être présentée à la banque pour escompte, pour collection, ou en sûreté collatérale, sans porter des timbres. Il y aura pénalité de cinquante ou cent piastres chaque fois qu'il y aura manquement à la loi.

Ces timbres devront être annulés, aussitôt apposés sur le cheque, billet, traite, ou les états mentionnés plus haut.

Les courtiers ou autres personnes qui empruntent à demande, sur nantissements, auront à payer des timbres, comme pour les billets à demande, charges quatre fois par année, aux dates mentionnées plus haut, sur le plus haut montant qu'ils auront obtenu durant ce temps ou sur chaque transaction, s'ils n'en font qu'une ou s'ils n'en font pas régulièrement.

**FIN TRAGIQUE D'UNE PARTIE DE CARTES**

(Service de la Presse Canadienne) MONTREAL, 27.— Les cartes de deux inconnus ont été trouvées dans un bois près de Temiscauingue, samedi matin: ils étaient criblés de balles. Un jeu de cartes à été trouvé près des cadavres dont les habits étaient tout déchirés, ce qui indique qu'il y eut lutte violente au sujet d'une partie de cartes.

**ST-PIERRE DE BROUGHTON**

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 34 King à l'édifice Olivier, au coin Wellington et King, 2ème étage, tel. 1262. Terres et maisons à vendre, 137-6 ch.



REPOSE DE MGR BRUCHESI AUX PROTESTANTS

Les ministres protestants ont tenu, récemment, une réunion au cours de laquelle ils ont protesté contre le fait que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a ainsi que les juges de la Cour Supérieure déclarent nul un mariage entre catholique et non catholique contracté devant un ministre protestant.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a cru devoir faire une mise au point relativement à cette question et il a confié à M. l'abbé Curotte, juge d'appel des causes matrimoniales, le soin de faire connaître les lois de l'Église relatives à ces mariages.

Voici la lettre qui a été écrite à ce sujet: Mr. L.-H. Davidson, K. C., D. C. L., Chancellor, 424 Phillips Place, Montréal.

Monsieur, Monseigneur l'Archevêque de Montréal me charge de répondre à la lettre que vous lui avez adressée le 19 juillet de cette année. Il n'est jamais venu à la pensée de Sa Grandeur d'exercer les augustes fonctions de sa charge pastorale dans un esprit d'hostilité contre qui que ce soit, ou en contradiction avec les lois du pays. C'est pourquoi une mise au point lui paraît nécessaire, afin de vous faire comprendre la nature et la portée des décisions prises en matière de mariage entre catholiques et non catholiques.

IL TUE SON EPOUSE D'UNE HORRIBLE FACON

[Service de la Presse Canadienne] VANCOUVER, 27. — William George Robbins, qui a avoué avoir assassiné sa femme, a comparu à l'audience hier avec un grand sang froid; il a écouté les témoignages.

L'histoire de ce meurtre, telle que racontée par le sous-chef Leatherdale, est une narration de l'acte d'un dégoûté.

Le mari commit ce meurtre parce qu'il croyait que sa femme avait contribué à le faire interner à l'Asile de Westminster et qu'elle ne prenait pas soin de ses deux enfants.

Robbins dit au sous-chef durant sa confession que sa femme l'avait drogué. Il déclara à l'officier qu'il s'évada de l'asile le 9 juin. Il rencontra sa femme dans un hôtel local.

Il s'envoyèrent leurs deux enfants visiter des parents et ils allèrent se promener dans un parc. Au cours de cette promenade le mari tira sur sa femme. Elle tomba et elle le supplia de l'aider.

Elle lui promit de ne rien déclarer s'il voulait la laisser vivre. Il refusa et il lui tira encore trois balles et il la frappa ensuite avec son revolver jusqu'à ce qu'il le brisa.

Le jury rendit un verdict disant que Mme Robbins était morte du résultat de blessures causées par des balles tirées par son mari.

UN CHEVAL QUI HERITE DE DIX MILLE DOLLARS

[Presse Associée] BUFFALO, N.-Y., 27. — Knipow, un étalon de 12 ans, a bénéficié d'une assurance de \$10,000 sur la vie de son maître, Harry K. Thurman; la tante de Thurman, Mme Marie Mitchell, est aussi légataire. Thurman est mort durant la guerre.

Ces faits ont été révélés alors que Mme Mitchell essaya de placer Knipow parmi les chevaux de cavalerie aux casernes en cette ville. Elle déclara que Thurman n'avait pas de proches parents et qu'il décida avant de partir pour la guerre de nourrir aux besoins futurs de son fidèle cheval. Le surplus de l'entretien du cheval va à la tante Mitchell.

BONNE ROUTE EN GASPESIE

[CHLORYDORNE, GASPE, 27. — La population a reçu, mercredi dernier, la visite de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation. Le ministre était accompagné de M. Gustave Lemieux, député du comté à la législature. Les distingués visiteurs sont allés saluer le maire de la localité, puis ont été les invités de M. le curé, au presbytère où ils ont pris le dîner.

Une heureuse nouvelle a été annoncée par l'honorable ministre de la colonisation concernant la confection d'une route carrossable dans la Gaspésie nord où l'on pourra circuler en automobile avec tout le confort désiré dans un avenir rapproché.

L'ingénieur du département de la colonisation est actuellement dans les environs, occupé à faire le tracé de cette nouvelle route qui sera d'un avantage très considérable pour assurer le développement de ce coin de la région.

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation dans le cabinet de l'honorable Alexandre Taschereau, poursuit activement sa visite dans la Gaspésie et la vallée de la Matapédia dans l'intérêt de son département.

Comme nous l'avons déjà dit, l'honorable ministre en passant à Percé a reçu une nombreuse délégation de citoyens qui ont profité de l'occasion pour lui faire une chaleureuse réception et lui demander en même temps d'user de son influence pour obtenir l'amélioration des conditions de transport par chemins de fer, le développement dans des proportions plus considérables encore des pêcheries et autres ressources naturelles.

L'honorable M. Perrault a noté avec soin toutes les demandes qui lui ont été soumises pour les étudier très sérieusement et en faire part à ses collègues à son retour.

Jeunes femmes et jeunes filles ramenées A LA SANTE PAR LES PILULES ROUGES

Faiblesse Maux de tête Mauvaise digestion



Ma digestion se faisait difficilement depuis longtemps et je souffrais beaucoup de constipation. Mon sang était pauvre; des douleurs de tête et de dos ne me laissaient pas de repos; j'étais toujours affaissée n'en pouvant pas de fatigue. J'ai commencé, il y a un an, à prendre des Pilules Rouges et j'ai été grandement tonifiée par ce remède et guérie de tout ce qui me faisait souffrir. Avec les Pilules Rouges, que je prends encore de temps en temps, je me maintiens en bonne santé. Mme Cléophas Durand, 143 rue St-Laurent, Hull, P. Q.

ANÉMIE EPUISEMENT



Il y a quinze ans que je connais les Pilules Rouges; je les ai employées parce que j'étais bien faible et que je ne pouvais plus tenir à la tâche. Mes compagnes de travail s'apitoyaient sur mon cas et quelques-unes me recommandèrent les Pilules Rouges qui me donnèrent des forces tout de suite. J'en ai pris longtemps et en ai obtenu les meilleurs résultats. Je me suis mariée ensuite bien portante; j'ai cinq enfants en bonne santé et je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mme J. Mercier, 591 rue Sommerville, Manchester-est, N.-H.

Etourdissements Maux de tête



J'avais résisté longtemps à un travail excessif lorsqu'il y a un an, je me vis dépérir promptement. J'en étais arrivée à cet âge où des malaises de toutes sortes se font sentir. J'étais surtout sujette à des étourdissements, des maux de tête; je manquais d'appétit, etc. Les Pilules Rouges que j'ai prises m'ont fait du bien tout de suite. Dans l'espace de quelques mois il y eut un changement si grand que je n'étais plus la même femme. Malheureusement, au mois de janvier dernier, je fus atteinte de la grippe qui me mit de nouveau dans un lamentable état de faiblesse. Je me relevai cette fois encore avec les Pilules Rouges. Mme E. Yale, 1071 rue Demontigny, Montréal.

Palpitations de cœur Vertiges



J'étais très faible depuis plusieurs mois et, à cause des vertiges et des palpitations de cœur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. Mme Joseph Trépanier, 285 rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

TRÈS FAIBLE MAUVAIS TEINT



Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges, il y a deux ans, parce que j'étais faible, que j'avais des maux de reins, des digestions lentes et difficiles et que j'avais bien mauvais teint. Un médecin, qui me soignait, ne changeait rien à mon cas. Ce sont les Pilules Rouges qui ont augmenté mon sang, l'ont enrichi et m'ont ramenée à la santé. Si jamais je suis encore malade, j'en prendrai de nouveau, car c'est le remède qui me réussit le mieux. Mlle Alice Gamache, 2 Coolidge, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

de l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec dimanche soir, au Château Frontenac, a permis d'entendre un exposé complet de la politique du gouvernement provincial, de ce qui a été fait dans le passé et ce que l'on entend faire dans l'avenir.

UN BANQUET A L'HON. TASCHEREAU

QUEBEC, 27. — Le banquet qui fut offert à l'hon. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec dimanche soir, au Château Frontenac, a permis d'entendre un exposé complet de la politique du gouvernement provincial, de ce qui a été fait dans le passé et ce que l'on entend faire dans l'avenir.

Cet exposé a touché à toutes les questions qui intéressent les différents départements et le discours du premier ministre fut basé sur divers chiffres et des données qui montrèrent, une fois de plus, combien a été sage et prévoyante l'administration libérale à la tête des affaires depuis plus d'une quinzaine d'années.

C'est cette politique qu'entend suivre le successeur de sir Lomer Gouin, tout en travaillant en proportion des progrès accomplis et des besoins futurs, à lui donner encore plus d'envie.

Le banquet fut tout un événement, et tous les districts importants de la province étaient représentés. Les citoyens de langue anglaise comme de langue française ont pris part à cette manifestation.

Le banquet était présidé par l'hon. Adolphe Turgeon, président du Conseil Législatif, dont l'éloquence re-

comme nous gratifia d'un autre discours des plus intéressants.

OU SERA SIGNE LE TRAITE TURC

(Presse Associée) PARIS, 27. — Severès, à quatre milles au nord-est de Versailles, a été choisi comme l'endroit où sera signé le traité turc. Cette place a été choisie après plusieurs recherches pour trouver un endroit convenable et en même temps historique pour la signature de ce traité. On avait déjà les traités de Versailles, de St-Germain, de Paris, du Grand Trianon et de Fontainebleau.

1807, est le premier juif qui fut membre d'un parlement canadien.

MIRACLES A STE-ANNE DE BEAUPRE

(Presse Associée) QUEBEC, 27. — Depuis dimanche soir trois miracles ont été opérés à Ste-Anne de Beaupré. Un jeune garçon, infirme depuis son plus jeune âge, vint de St-Jean, Terre-Neuve, accompagné de sa famille pour implorer le secours de Ste-Anne. On rapporte qu'après la messe hier matin il put marcher seul sans le secours de ses béquilles.

La plus vieille cloche du Canada est la cloche de la petite chapelle de Sainte-Croix, près de Tadoussac; elle fut donnée en 1647 aux Jésuites par Louis XIV.

MAGASIN POUTRE

Il nous reste plus que quelques jours pour vendre la balance du stock acheté de M. Poutré. Il est connu de tous que ce magasin a été vendu à une firme américaine qui doit ouvrir ses portes en septembre prochain, mais il nous faut livrer la bâtisse ces jours-ci, afin de permettre l'exécution des travaux nécessaires. TOUT DOIT ETRE VENDU SANS RESERVE.

Table with 4 columns: Robes, Jupes, Robes pour Dames, Blouses. Each column lists items and prices. Robes: \$1.98. Jupes: \$1.50. Robes pour Dames: \$15.75. Blouses: \$1.49. Coupons: \$2.19.

MAGASIN POUTRE

38, rue Wellington-nord

Sherbrooke